

Les divisions matérielles en *dum-bu* et en *bam-po* sont, avec la division textuelle en *le'u*, les seules indications que porte l'exemplaire écrit en rouleaux, tandis que l'exemplaire écrit sur les grands feuillets présente en plus une division de chaque *dum-bu* en cinq liasses distinguées par des lettres suivies du numéro des feuillets. Ainsi, on trouve le *dum-bu* I, en cinq liasses marquées *ka*, *kha*, *ga*, *ña*, *ča* (ms. 1299-1303) et le *dum-bu* II, en cinq liasses désignées, à la suite, par les lettres *ča*, *ja*, *ña*, *ta* et *tha* (ms. 1304-1308). Mais cette pagination précise, qui a été plusieurs fois changée et raturée en cours d'exécution (cf. notices des n^{os} 1299-1308, 1320) ne va pas plus loin de sorte qu'un grand nombre de feuillets ne peut être rattaché à l'ensemble sans l'étude du texte.

Il existe aussi des feuillets appartenant à un autre exemplaire et qui présentent une pagination différente des liasses, puisque la lettre *ña* est inscrite sur les feuillets du *dum-bu* IV. Il s'agit d'un matériel d'aspect séduisant (voir par ex. le ms. 1374), mais dont le texte paraît appeler les révisions sévères dont témoignent les intéressants documents que j'ai appelés « feuillets défectueux préparés pour être recopiés » (cf. la notice des mss 1329-1347 et *Silver Jubilee Volume*, p. 259). Ce sont ces derniers lacérés, couverts de corrections qui suppriment ou ajoutent, qui doivent être valables au point de vue textuel.

Lorsqu'ils sont rompus, les beaux manuscrits de l'exemplaire en rouleaux présentent les mêmes difficultés d'assemblage que des feuillets épars. Après le classement des morceaux trouvés identifiés et de ceux qui ont pu l'être par le texte de la fin des *bam-po*, il reste encore 1.345 lés, groupés d'origine en plus ou moins grand nombre, dont le remembrement est à faire. Si on admet que 35 lés par *bam-po* est un chiffre moyen (les *bam-po* trouvés complets ont 38, 32, 26 et 20 lés; cf. les mss 1939, 1510, 1956, 1955), il y a donc le matériel de près de 40 *bam-po* à identifier. Ceci fait, les lacunes révélées par les tableaux I et II seraient considérablement réduites, sinon comblées.

Ces quelques remarques montrent l'ampleur du travail de regroupement textuel de ces documents dont l'intérêt majeur pour des spécialistes de la *Prajñāpāramitā* est d'être datés par leur provenance; les multiples inscriptions qu'ils portent y aideront, car ce sont des avis de réfection, des justifications de corrections, les commentaires des réviseurs, les résultats des comparaisons. Quant au millier de noms de copistes, correcteurs, super-correcteurs qu'on y lit, leur diversité témoigne de l'attrait international exercé par la Doctrine.

NOTES ETHNOGRAPHIQUES ET LINGUISTIQUES SUR LE PARLER BERBÈRE DE TIMIMOUN

PAR

ANTOINE BOUDOT-LAMOTTE

AVANT-PROPOS

Les textes et le glossaire qui suivent concernent le parler berbère du ksar de Timimoun que l'on doit rattacher à ces parlers du Touat-Gourara auxquels ceux qui les parlent ont donné le nom de *taznatit* (zénète).

Ils ont été recueillis au ksar de Timimoun même, au cours de l'hiver 1957, sous la dictée de Dassidi Abdesslem, appartenant à la tribu de Timimoun (fraction de Timimoun) où il est né (fils de Abderrahman ben Mohammed Salah et de Safia bent Youssef) et qu'il n'avait, à l'époque, pratiquement pas quitté. On est donc en droit de penser que les informations ainsi recueillies reflètent fidèlement le parler de Timimoun; on ne saurait cependant préciser quelles sont les limites de ce parler: une suite d'enquêtes menées dans les fractions et tribus environnantes avec des informateurs sûrs seraient en effet nécessaires pour pouvoir tracer des isoglosses avec quelque chance d'exactitude.

Nous avions projeté de recueillir une suite de textes à caractère ethnographique qui auraient illustré les diverses activités individuelles et sociales de la naissance à la mort et de les faire suivre de notes grammaticales et d'un glossaire. Un départ prématuré ne nous a pas permis de réaliser ce projet; ce ne sont donc que les éléments de quelques textes qui sont présentés ici, suivis de quelques notes grammaticales et d'une ébauche du glossaire.

Pour les mêmes raisons, les notes à caractère grammatical sont très

fragmentaires : le développement systématique des formes verbales en particulier n'a pu être fait et on a dû se résoudre à ne mentionner que quelques brèves indications.

Les principales caractéristiques phonétiques du parler envisagé ici sont les suivantes :

— tendance générale à l'occlusion;

— mouillure constante des dentales que, dans un souci de ne pas surcharger la transcription, nous avons notées par les simples correspondantes (*t*, *d*, *t*, *d*). Il y aurait là vraisemblablement manifestation d'un ancien substrat linguistique ouolof;

— passage presque constant de la vibrante *r* à la laryngale *ħ* en certaines positions, particulièrement lorsque *r* est suivi d'une consonne. Cette particularité était déjà signalée par R. Basset qui écrivait à ce sujet : « ... ce changement singulier n'existe à ma connaissance, dans tous les dialectes berbères, qu'au Touat et au Gourara » ⁽¹⁾.

Nous avons relevé, de ce phénomène, les cas suivants, particulièrement probants :

a. Passage de *r* à *ħ* devant consonne, mais maintien de *r* au pluriel devant voyelle :

Tinəħkuk (nom de la tribu située au Nord de celle de Timimoun);

tamuħt — *timura* « pays »;

tasəkkilħt — *tisəkkirīn* « réjouissance nocturne pendant le mois de Ramadan »;

tiššaħt — *tiššarīn* « ail »;

taqdiħt — *tiqdirīn* « marmite ».

b. Chute pure et simple de *r* en finale, mais réapparition au pluriel devant la voyelle :

iga — *igrān* « jardin de palmeraie »;

ifka — *ifəkrāwən* « bourgeon terminal »;

aḥya — *ifəyrān* « vipère »;

azba — *izəbrān* « palme »;

idda « vivre »; racine DR : *tiddaħt* — *tyidḥīn* « la maison »;

⁽¹⁾ René BASSET, *Notes de lexicographie berbère*, in *Journal asiatique*, 1887, 8^e série tome X, p. 365-464.

c. Passage, assez rare semble-t-il, à *h*, comme dans :
ihdən « blé ».

d. Passage à *ε*, comme dans :

æzəm « ouvrir » (< RZM);

taəwa « les enfants » (< aḥy « être enceinte »).

e. Un cas aberrant : chute au singulier et maintien au pluriel devant consonne :

abanus — *ibərnās* « burnous ».

Nous espérons que ces quelques textes et le bref glossaire qui les accompagne seront — en dépit de leurs nombreuses imperfections et de leur caractère inachevé — une modeste contribution aux études de dialectologie berbère. Qu'il nous soit permis d'exprimer ici nos sentiments de gratitude pour celui qui fut, dans l'ébauche de ce modeste travail, notre aimable collaborateur, et qui devint notre ami, Dassidi Abdeselem ben Abderrahman ben Mohammed Salah.

Nous ne saurions enfin terminer ces quelques mots d'introduction sans remercier particulièrement M. le Professeur Charles Pellat qui a bien voulu revoir ce travail et nous aider de ses conseils.

SYSTÈME DE TRANSCRIPTION

1^o CONSONNES. — Dans l'ordre phonétique (des labiales aux laryngales). Entre parenthèses références à l'alphabet arabe quand il y a lieu.

a. Labiales :

b (ب)

m (م)

f (ف)

c. Liquides :

l (ل)

r (ر)

ɾ

b. Dentales :

t (ت)

d (د)

ḏ (ض)

ṭ (ط)

n (ن)

d. Sifflantes :

s (س)

z (ز)

ʃ (ص)

ʒ

e. *Chuintantes* :

ʃ (ش)
 ʒ (ج)
 ʒ̃ (ج̃)

g. *Vélaires* :

w (و)
 b (ب)
 γ (غ)
 q (ق)

f. *Palatales* :

ɣ (ي)
 k (ك)
 g (ج)

h. *Laryngales* :

ε (ع)
 ħ (ح)
 h (ه)

2° VOYELLES :

Brèves : a i u
 Longues : ā ī ū

Vélarisées : ɔ ɛ ʊ

3° DIPHTONGUES :

au iu uu (passe souvent à ū)
 ai ui ii (passe souvent à ī)

ABRÉVIATIONS

Ar. = Arabe.
 Coll. = Collectif.
 fS = Forme à sifflante.
 fN = Forme à nasale.
 fD = Forme à dentale.
 Sm = Masculin singulier.
 Sf = Féminin singulier.
 Pm = Masculin pluriel.
 Pf = Féminin pluriel.
 Sl = État libre singulier.
 Sa = État d'annexion singulier.

Pl = État libre pluriel.

Pa = État d'annexion pluriel.

S 2c = 2^e personne commune du singulier.

Dans le glossaire, l'astérisque (*) indique les expressions relevées dans les textes.

TEXTES

I. — tiddaht

tiddaht-ənnəy təsku s-wuṭṭub d-idγāγən t-ilaht. ləhyūd-ənnəs zə-grūtət, la-təqəbdəb s-izəγrən t-tlābātīn t-ilaht.

la-təfrəq f-sənt nəy šāeəṭ ən-təsqiṭin. gi-təsqiṭt ən-žāž illa də-s iggən buḥəbbu iigən γīr tallast māni ig əntəttəs gə-šta. s-is γa-wammās ən-tiddaht, at-təlqid f-žənb-ənnək tazəqqa-ənnəy māni ig nətnəttə iḥkūtən-ənnəy. s-is əssāt-ək, ad-isead annāl māni ig illa sarag-ənnəy d-əl-bəllēət-ənnəy.

ažənnə-nnəs iysa, asəγγiya-ənnəs iədəl, ilulli-γ-ās ākəb ən-bulila mā-n k a wa tuttīn middən, illa də-s iggən ukumma nənda də-s lə-ḥwāž-ənnəy.

II. — iḥuliyīn n-udān

nəšni gi-tmuḥt-ənnəy, iudān tieḍən aqəššāb d-ubanus d-usrawil d-əlqmižža. təqqənən f-tməgna-nsən ikkət-təemamit s-uḥwaq-ənsən.

aqəššāb, ən-kəttān, ignin s-əl-māšīnā, illa γā-s iggən əl-qītān ilulli-γ-ās i-təkrumt-ənnəs, d-əl-fəṭṭat-ənnəs la igəssa almeəd-addaj, taeḥajit n-ədduṭt, təgni s-iγasān t-tnəlwin, nəttat, takrumt-ənnəs təlulli, təlla γa-s γīr ākəb n-əl-fəṭṭat f-žənb-ənnəs.

əl-kətrət ən-middən tmudən abanus n-ədduṭt; taqahḥit-ənnəs əllān γa-s ibilān; əlbədra tgaw-ās afātn-ənnəs.

ḥadd ḥadd ittēad asrawil ən-dəggət, aggu l-qūwwət təggən wi-n-səntūra. wi-n-dəggət ittγārəs tadist.

tihkāsīn-ənsən əmmudənt nəšš iurəy nəšš zəggəy s-ikkət-tməžžət s-užənnə-nsənt. ašərrāk iəadl-itənt s-tləmsut idəγən, issu-itənt gi-tuṭraht t-tzəggaht, idwəl-d ign-itənt s-isitən d-usu. dādi, ḥaṭl-ən-middən iḥārzen-tənt γīr γa-šta, ma γa igən g-əš-šif əl-ḥāl iḥma, təggən tineālīn.

I. — LA MAISON

Notre maison est bâtie avec des briques cuites (*tūb*), des pierres et de l'argile. Ses murs sont longs. Elle est couverte de troncs de palmiers, de palmes et d'argile.

Elle est divisée en deux ou trois pièces. Dans la pièce intérieure se trouve un réduit sombre où il n'y a que de l'obscurité et où nous dormons l'hiver. En partant de ce réduit vers le milieu de la maison, tu trouves à côté de toi la pièce-magasin où nous mettons nos affaires. En partant d'elle devant toi, il y a l'« annal » où se trouve notre enclos (à moutons) et notre pièce à ablutions.

Sa terrasse est large, son égalisation est bien faite; elle est entourée d'une murette pour que les gens ne tombent pas et a un grenier dans lequel nous mettons nos vêtements.

II. — LES VÊTEMENTS DES HOMMES

Chez nous, les hommes portent la gandourah, le burnous, le seroual et la chemise. Sur leurs têtes, ils enroulent un turban avec son chèche.

La gandourah est en coton, elle est cousue à la machine; elle a une broderie qui court autour de l'encolure et de son ouverture et descend jusqu'en bas.

La *abaya* est en laine, elle est cousue avec des fils de trame et des fils de chaîne mais son encolure « court » (est flottante?) et elle n'est ouverte qu'un peu sur le côté.

La plupart des gens font le burnous en laine; son capuchon a des franges; la « badra » rassemble ses pans.

Certains portent le seroual qui a un lacet, mais la plupart mettent celui qui a une ceinture car celui qui a un lacet serre (litt. : « égorge ») le ventre.

Leurs chaussures sont mi-jaune mi-rouge avec une oreille au-dessus. Le cordonnier les fait en peau tannée, il les plonge (litt. : « les fait boire ») dans la teinture jaune et la teinture rouge, puis il les coud avec une aḥēne et du cordon. Ici, beaucoup de gens les mettent de côté seulement pour l'hiver, car l'été il fait chaud et ils mettent des « nails ».

III. — *amlāk*

nəšni, qbəl an-nəmlək, an-nəṣəḡ ḡaul n-əḥkūtən d-iṣanqūtən d-əddəgdug. nəttawi-d dwābliz t-tsuraj t-twinās t-təṣṣnās n-nuqrət. dəgdugāt-ənnəḡ, nəttəggig d-sən timidritin n-ūrəḡ t-tərmusin t-trūbilin d-ḡawəl ən-təəqḡāyin.

nəttawi-d tiḥkāsīn d-uqəššāb d-iggən-əzma. gəə aī-n-əšra-wu ittus it wi ḡa n-əmlək nhār i-ḡa-irāḥ ankaj tiddaḥt ən-təslət.

ad-igig asli tfəl i-tiddaḥt-ənnəs gəə, ad-yawi ākəb i-tiddaḥt-ən-təslət d-igən uḡənḡa i-tməsgida. nhār i-g-ḡa imlək, ad-igig akənkil i-tiddaḥt-ənnəs, ad-immūd əlmēād t-tərbəit gi-tiddaḥt-ənnəs. aī-n-əsli, ad-əqqīm gi-tməsgida, ākəb ad-rāḡənt tsədnān a-t-id-əssufḡənt nətta wa ḡa-s ittək gəə ḡawəl n-əzzhu. mīḡu aī d-l-ḡūr, a ḡa-s yək əl-bārūd, mīḡu aī-d-iḡəmḡ, ad-immūd iḡəmḡān.

nəttāt, təslət, at-tənni g-əattūš nəttāt t-təḡḡaḥt-ənnəs, t-tsədnān t-trūwāḡin-ənsənt əḡḡunt, ssəḡrurutənt əlmēād-tiddaḥt ən-təslət.

nətnint, tizəḡḡāyin, əllānt s-rəbəa : sənt d-igən uzəḡḡāḡ aī-t-tinidən n-əsli, d-sənt aī-t-tinidən n-təslət. aī-n-təḡḡāyin, ad-rāḡənt gəə nsənt uḡt-inni itsəbbəə təslət, at-təqqīm ḡūr ikkət iḡən wa təḡḡu ḡūr mi tsəmda rəbəin.

IV. — *əəaddūl n-ātāi*

uḡt-inni nəḡs an-naədəl ātāi, an-naemma aḡəllaj s-wamān, a-t-əngig f-təmsi ad-innu. uḡt-inni nnən wamān, an-nəḡḡəl ākəb g-bərrād mā-nk-i-ḡa nšəlləl tifraj. nəḡḡəl aī n-təšlilət g-əl-kisān mā-nk-i-ḡa llilən; əndwəl-d nəḡḡəl-it g-šāl.

an-naemma daḡ abərrād, a-t-naggəḡ ad-iffəḡ, an-ngig əssukkār, a-t-naggəḡ ad-idūb, an-nēād əssukkār qbəl a-t-nūš i-middən; mīḡu yūsa ad-əssnaeni, mīḡu swa swa, ad-nəḡləḡ i-middən g-l-kisān-ənsən. kullha issay l-kās-ənnəs, iḡəbbəd ḡəḡmət-ənnəs.

g-əl-ədət, nəssay šəəḡ-əl-kisān, əḡḡu aī-n-sən inəḡḡura, əntəggig d-sən ən-naənəḡ nəḡ šiba. iməḡdīn i nkəmməl, nūš-əs əl-kisān i-wi itəaddələn ātāi, issid-itən, isḡəd-itən, iqləb-itən g-əḡ-ṣənīyət.

III. — LE MARIAGE

Nous autres, avant de nous marier, nous achetons beaucoup de choses, des bracelets et des colliers, nous apportons des bracelets en argent, des bagues, des boucles d'oreilles et des plaques triangulaires en argent. A nos colliers nous mettons des « timidritin » en or, des « termusin », des « troubilin » et beaucoup de perles.

Nous apportons des chaussures, une gandourah et un mouton soudanais. Toutes ces choses celui qui va se marier les donne le jour des dons à la maison de la mariée.

Le marié enduit toute sa maison d'argile verte, il en apporte un peu à la maison de la mariée et (la valeur d')une louche à la mosquée. Le jour où il se marie, il enduit sa maison d'argile blanche; une fête et une récitation du Coran ont lieu dans sa maison. Ce marié reste dans la mosquée; peu de temps après, les femmes vont l'en faire sortir; lui ne danse pas beaucoup. Si c'est un homme libre, il fait le baroud, si c'est un nègre, il fait la danse des nègres.

La mariée, elle, monte dans le bassour, elle et sa « tazeggakht », et les femmes, avec leurs éventails, s'en vont en poussant des youyous jusqu'à la maison de la mariée.

Les « tizeggaghin », elles, sont au nombre de quatre : deux et un « azeggagh » pour le marié et deux autres pour la mariée. Toutes ces « tizeggaghin » s'en vont une semaine après le mariage, il n'en reste qu'une qui ne s'en ira que lorsqu'elle aura achevé (un séjour de) quarante jours.

IV. — LA PRÉPARATION DU THÉ

Quand nous voulons faire du thé, nous remplissons une bouilloire d'eau et la mettons sur le feu pour qu'elle bout. Lorsque l'eau bout, nous en versons un peu dans la théière pour rincer les feuilles de thé. Nous versons l'eau de rinçage dans les verres pour qu'ils soient rincés; ensuite, nous versons cette eau par terre.

Nous remplissons ensuite la théière, et la laissons sortir, nous mettons du sucre et le laissons fondre, nous goûtons le sucre avant de le donner (aux hôtes); s'il en manque, nous en rajoutons, s'il est comme il faut, nous remplissons leurs verres; nous élevons la théière pour allonger le jet. Chacun boit en aspirant fort (littéralement : « il tire sa gorgée »).

Nous avons l'habitude de boire trois verres, mais dans les deux derniers, nous mettons de la menthe ou du *šiba*. Lorsque nous avons terminé,

nəqqīm ākəb s-wawāl, nənna-y-ās : « ā fəll-āk ihləf ʔəbbi! » nəkkə nəffəy gə-šyūlāt-ənnəy.

V. — əl-hədmət 'g-igrān

əl-hədmət n-igrān əttās-əd ʔīr g-əl-wəqt n-ibrīn d-əl-hrif, mā ʔa-igən ibrīn aḡ t-taməzra n-əməndi d-unkāḡ ən-tiḡni d-əl-hrif aḡ t-tākāza n-əməndi d-waga n-mahšid.

wa gi ʔīr iməndi i nətkərəz. nətkərəz dahəttāt əl-kifyit am təkrym-batīn t-thuzzutīn t-tlittitīn t-tədamšitīn t-tkabiwatīn d-ləədəs d-ūkəb-ākəb n-əllūbya d-əddiblāl d-əš-šlāḡa d-ša-yidən am t-fəlflīn d-əlbəḡl t-tiḡḡah.

nəssay igəmmūnən-ənnəy s-wamān ən-tiḡənt. uht-inni itəmma, ās nəkkəs takuht i-unfif, ad-əffəyən wamān, tazzələn gi-tahga, ad-ḡəḡən alməəd-igəmmūnən.

nəteaddəl igəmmūnən-ənnəy s-wulgun. amza nəy tamḡah, nətnəkkəd s-is izəbrān nəy iziwāyən gi-təzzayīn; nəḡbbi s-is asklaf.

aḡəlzim nəy təḡəlzimt, əntəkkəs s-is idḡāyən iməqqānən nəy nəssən-tag tiḡənnirīn ən-təzzayīn nəy ša-yidən.

tizzayīn-ənnəy ḡaulət, aggu ihəlləḡ šī ʔa-ši; əl-quwwut ən-ḡəlfā-wən əllān ʔa-sənt. ḡadd-ḡadd ittəks-āsən tənt nətnīn d-ifəkrāwən ənsənt.

igəmmūnən-ənnəy, ḡbəl a tən nəḡdəm, āsən nūš bəzda amān. uht-inni inəḡfən, a tən nəssəḡfəl, ad-əndwəl a tən nəḡməḡ, a tən nəsgummən, a tən nəssu dəy ad-əndwəl an-nuwwət təḡḡyt, āsən nūš ləyḡār, ad-nawī mā ʔā nkāz. sag təḡḡyt ad sən nənda iksənt təḡḡabbāt n-əzzərriḡāt.

VI. — tiḡni

əllant ʔa-nəy ḡayl ən-təzzayīn, aggu la-fəḡənt f-kəm ən-ḡənf. wa illi ʔīr at-tmuht itn issənən. əl-kətrət ən-middən əssənən tilləmsu t-tiḡnasa t-tḡahbuḡt d-uḡadan t-tinnaqu t-tgazza d-udəkli t-tzahzait, aggu tilləmsu tif-itant ḡə.

uht-inni n-mahšid, ḡayl ən-middən tnəkkədən iḡtmān-ənsən mā nk

nous donnons les verres à celui qui a préparé le thé, et il les lave, les essuie et les retourne sur le plateau.

Nous discutons un peu et disons (à notre hôte) : « Que Dieu te le rende! ». Nous nous levons alors et sortons pour vaquer à nos affaires.

V. — LE TRAVAIL DANS LES JARDINS

Le travail des jardins n'a lieu (litt. : « n'arrive ») qu'en avril et en automne parce qu'avril est (l'époque) de la moisson (des céréales) et de la récolte (coupe) des dattes, et que l'automne est (l'époque) des semailles (des céréales) et de la fécondation.

Il n'y a pas que le blé que nous semons. Nous semons aussi des légumes, à savoir des choux, des carottes, des navets, des petits pois, des courges, des lentilles, un peu de haricots, de blettes, de salade et d'autres choses comme des piments rouges, des oignons et de l'ail.

Nous irriguons nos carrés avec l'eau du « majen ». Quand le « majen » est plein, nous retirons la *takuht* à l'« anfi », et l'eau entre, court dans la rigole et va jusqu'aux carrés.

Nous faisons nos carrés avec la houe. Avec la faucille ou la petite faucille, nous coupons les djérids ou les régimes dans les palmiers; nous nous en servons (aussi) pour couper l'herbe.

Avec la grande pioche ou la petite pioche, nous enlevons les grandes pierres ou arrachons les troncs de palmiers ou autres choses.

Nos palmiers sont nombreux, mais ils sont disposés sans ordre et ils sont entourés de nombreux buissons. Certains les leur enlèvent, eux et leurs bourgeons.

Avant de cultiver nos carrés, nous les irriguons. Lorsqu'ils sont secs, nous les retournons, les égalisons, les délimitons avec des levées de terre, et les irriguons, puis nous creusons des trous, et apportons du fumier et ce que nous voulons semer. Dans chaque trou nous mettons quelques graines.

VI. — LES DATTES

Nous avons beaucoup de palmiers, mais ils sont divisés en plusieurs variétés. Il n'y a que les gens du pays qui les connaissent. La plupart des gens connaissent (les variétés) « tillemso », « tiounnasa », « taker-boucht », « ouhadan », « tinnakou », « tgazza », « dekli » et « tzahzait », mais la « tillemso » est de beaucoup supérieure aux autres.

ad-əgən amahşiqd. uht-inni d gəssān, ad-əgən ai n-mahşiqd g-ikkət-tsgaut. ad-aliyən tazzaīt aləməād-ul-ənnəs, sag aziwa əs gən ākəb ən-mahşiqd. mahaddi wa kəmmələn tədəkārən řəbbi.

yūs-əd šahr ən-təbər, nənkəd inīwən-ənnəy, nhāz-itən gi-təəqqa-nnəy. nfāz bəəda inīwən i wa nəkni d-wuqqin, nūš-itən i-wulli-nnəy t-tyađin-ənnəy. iməh-din i-d-usən wəfəbən, nənz-əsən tən.

VII. — əşşūq

sag tiyryiyin, ad-izamma şşūq s-middən. kullha iznazu ma ya-illān : iksən znazun asklaf d-yisyan, hədd arəmmu, hədd əlkifyit, hədd timuyatīn. tisədnān znazunt išanqutən d-dwabliz t-tsəynās t-twinās, d-ikkət-ikkət təznazu ššmət.

əl-quwwət ən-middən aridu ttāsən-d s-tmūra iyutsən. uht-inni kəmmələn azənnazu-nsən, sāyan sukkār d-watai d-farina d-ūkəb ən-tədunt f-at-thuna.

dəffa-tsəmsin, əād i ya ikməl azənnazu. at-Timmimun ad-əgsān tyiđin-ənsən; at-tmūra, ad-əgən əl-qəšš-ənsən gi-təsgay-nsən, ad-řāhən timūra-nsən.

VIII. — bəngri

həşəy ad-yāfəy igən əbəngri. ad-əgəy tayuit gi-tyaīt u m-bəəd, ad-yāfəy s-iləmsut, a-t-əgəy ad-yəqqū, ad-əgəy igən uməşmi bāš ad-yəttəf əl-wutrət. ad-əqqənəy sir bāš ad-yūš awāl, ad-zəyşəy təhbyūt, əs gəy aqəşşūt, ad-bərməy aqəşşūt bāš ad-əssirişəy əl-wutrət, ad-əmmudəy tihbūđin bāš ad-yūš awāl əyt-inni yəqqū.

a-ssqəədəy tayyult bāš ad-əqqimənt əl-wutrāt.

ad-wutrəy ədkər bāš ad-iħəlləđ awān, ad-wutrəy s-lintā bāš at-tənda awān.

Quand vient l'époque de la fécondation, beaucoup de gens coupent leurs palmiers mâles pour procéder à la fécondation. Quand ils sont descendus (des palmiers), ils mettent le pollen dans un couffin. Ils montent jusqu'au cœur du palmier femelle et mettent un peu de pollen à chaque régime. Pendant tout ce temps (litt. : « avant qu'ils n'aient fini »), ils chantent des litanies à Dieu.

Quand arrive le mois d'octobre, nous coupons nos dattes et les entreposons dans nos pièces-magasins. Auparavant, nous avons fait un tri (et mis de côté) les mauvaises dattes et celles qui sont ridées et dures, (celles-là) nous les donnons à nos moutons ou à nos chèvres. Les Arabes viennent ensuite et nous les leurs vendons (les bonnes).

VII. — LE MARCHÉ

Chaque soir, le marché est plein de gens. Chacun vend ce qu'il a : certains vendent de l'herbe et du bois, l'un de la paille, l'autre des légumes, un autre des sauterelles. Les femmes vendent des bracelets de perles, des bracelets d'argent, des plaques d'argent et des pendentifs, quelques-unes vendent du tabac à chiquer.

Beaucoup de gens viennent aussi des pays proches. Quand ils ont fini de vendre, ils achètent du sucre, du thé, de la farine et un peu de graisse aux commerçants (litt. : « aux gens des boutiques »).

Ce n'est qu'après l'heure du « tisemsin » que la vente est terminée. Les gens de Timimoun rentrent (litt. : « descendent ») chez eux; ceux de l'extérieur mettent leurs marchandises dans leurs couffins et retournent dans leurs pays.

VIII. — LE bengri

(Lorsque) je désire confectionner (litt. : « couvrir ») un *bengri* (je procède ainsi qu'il suit) : je fixe une courge à un bâton, puis je la recouvre d'une peau que je laisse sécher. Je mets un clou pour accrocher les cordes. Je fixe un lien pour que le *bengri* résonne (litt. : « donne une parole »), je perce (?) un petit trou, mets une cheville et tourne cette cheville pour faire monter la corde, je fais des petits trous (dans la peau) pour qu'il résonne (litt. : « donne une parole ») quand (la peau) est sèche.

Je dresse le chevalet pour que les cordes se lèvent.

Je règle la tension de la corde grave de telle sorte qu'elle donne un son grave et la tension de la chanterelle pour qu'elle donne un son aigu (?).

I. NOTES ETHNOGRAPHIQUES

LA FLÛTE *rbāei*

La variété de flûte dite *rbāei* semble la plus utilisée au Gourara à côté des autres variétés appelées, en fonction du nombre des trous, *ilāti* (la plus petite) et *hmāsi* (la plus longue).

On la confectionne à partir d'un roseau ayant, dans sa partie médiane, trois nœuds (*fūd*, plur. *ifaddān*; la partie comprise entre les nœuds étant désignée par le terme *tagra*, plur. *tagrawin*) et un demi-nœud à chaque extrémité.

Ce roseau est percé de six trous (*bakka*, plur. *bkāk*) : cinq sur la face supérieure et un dessous qui, lorsqu'il est bouché, fait monter l'ensemble des notes données par les autres trous.

Le *rbāei* est enfin recouvert d'une gaine de cuir sur les trois quarts de sa longueur, dans la partie comprenant les trous, ce qui évite des fuites d'air et rend l'instrument plus solide (voir planche IV).

Il semble que chaque trou corresponde à des types de mélodies nettement différenciés par le genre et le rythme (voir planche IV). Par ailleurs, chaque trou du *rbāei* porte le nom de la mélodie dont la première note est donnée par lui, et l'on désigne ainsi les trous un peu comme, dans notre système d'écriture musicale, les notes tirent leur nom de l'Hymne à saint Jean utilisé dans ce but au XI^e siècle par Guido d'Arezzo.

TITRES DES CHANTS (1)

A. — Avec 1 bouché :

1. *Šalla llāh ealikh wa Muḥammad ambīna...*
2. *Bi-smi-llāh wa bi-llāh, ā raḥmān ā raḥīm bi-smi-llāh...*
3. *Sīdi, yā-llāhu 'allāh allāh, allāhu day allāh day ad-aym...*

(1) Cette enquête n'a pu être achevée et s'arrête au 2^e trou. Nous regrettons par ailleurs de ne pas avoir eu la possibilité de procéder à des enregistrements sur bandes magnétiques qui auraient rendu compte de ces faits de façon bien plus probante.

4. *Al-ēāli l-imām əzzaūya...*
5. *Allāh u ma šalli əala sayyidina Muḥammad ālaf...*
6. *Šāfiəna rāšūl allāh wa bu Lalla rāšūl illa hiyya...*
7. *Šalāt əala Muḥammad əl-ljašmi rāšūl llāhi...*
8. *La ilāha illa llāh u Muḥammad rāšūl allāh...*
9. *Rāšūl-ənnəḡ annabi illa llāh ā la əilāha...*
10. *Šalāt əala-l-hādi Muḥammad sīdi mülāya l-hādi Muḥammad.*
11. *Sīdi-l-Žilālī šāil 'llāh u bih, ā Mūlay Buḡdad šāil 'llāh u bīk...*
12. *Dāim 'llāh ayūl-īnu, kull ši dā ad ifūt, šalāt wasalām əalika nabīna...*

B. — Avec 2 bouché :

1. *ā šālāmu a yi d səlməd ad əyli i thunəd...*
2. *ā yəmmāha ma mai mai (1)...*
3. *Bi-smi-llāh bdīt u lā ilāha illa huwwa. A māma l-əzqāri, a im-māha ma...*
4. *lillāha gəlbi i wa ḡad adi mi tənnid uhu wa rəbbi l-wākil, žari nāšš i dām...*
5. *Bi-smi-llāh alladīn idərryna...*
6. *A lallinu Lalla wut ənnabīna, Lalla Faṭna ut ənnabīna...*
7. *'əllāh 'əllāh al-wāḡīda mülāna, 'əllāh 'əllāh al-wāḡīda mülāna...*
8. *Al mūlay əali, al mūlay əali aššalāti wa šalām əalika nnabi...*
9. *Aššālāt əalik ā zīn əl-əumāma, lā ilāha illa llāh sīdi wa mülāya...*
10. *Lā ilāha illa llāh mülāna ila ilāha illa llāh mülāna, lā ilāha illa llāh aharuna...*

(1) *yəmmāha*, nom de femme; *mai mai*, sorte d'injection par laquelle le chanteur déclare son amour.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE UTILISÉS AU GOURARA

	TERMES ZÉNÈTES	TERMES ARABES CORRESPONDANTS	ÉQUIVALENCES
Instruments à cordes pincées.	<i>gəbril/bəngri</i> <i>zəməqil</i>	<i>gəbril/bəngri</i>	Sorte de mandoline à 2 cordes accordées en tierce augmen- tée (<i>fa — la z</i>)
Instruments à vent.....	<i>təmə</i>	<i>gəšba</i> (avec ses variétés)	Flûte.
	<i>təzəmiš</i>	$\left. \begin{matrix} t\dot{l}\dot{a}t\dot{i} \\ r\dot{b}\dot{a}i \\ b\dot{m}\dot{a}i \end{matrix} \right\}$ <i>šəffā'a/zəmmā'a</i> (<i>šitā</i>)	Flûte double.
Instruments à percussion ...	<i>əqəlləl</i>	Tambourin.
	<i>taqəlləlt</i>	Petit tambourin.
	<i>taidim</i>	<i>bəndir</i>	Tambourin utilisé dans les cérémonies religieuses.
	<i>təəl</i>	<i>təəl</i>	Tambour.

II. — NOTES LINGUISTIQUES

1. — MOTS DU LANGAGE ENFANTIN

nahna : la tête.
kukku : les yeux.
mazzi : les oreilles.
baəəbbu : le ventre.
baḥḥa : la bouche.
daəda : le pied.
babu : tout ce qui se mange.
əbbu : l'eau.
daədu : le pain.
mahəmma! : mange!

bahəbba : les vêtements.
bəlli : les moutons.
zazi : la poule.
buzu : l'argent.
kaku (ikakutən) : bracelet.
žahžu : les cabinets (*taqžəmt*)
nahənnu! : dors!
aəəmmu! : assieds-toi!
abbih! : merci (*Allāh izīb
əlhīr!*).

2. — PRONOMS PERSONNELS

SUJETS	AFFIXES			
	AFFIXES DE NOMS	AFFIXES DE PRÉP.	RÉGIME DIRECT DE VERBE	RÉGIME INDIRECT DE VERBE
1 ^{re} pers.	-i	-i	-iyi	(y)*-i
2 ^e pers.	-inu	-i	-šak	(y)-āk
3 ^e pers. masc. ...	-ən	-ā	-it	(y)-ās
3 ^e pers. fém.	-ənnas	-ās	-it	
			-it	
1 ^{re} pers.	-ənnay	-ānəy	-ānəy	(y)-ānəy
2 ^e pers. masc. ...	-ənwan	-āwan	-knim	(y)-āwan
2 ^e pers. fém. ...	-ənkəmt	-ākəmt	-knimt	(y)-ākəmt
3 ^e pers. masc. ...	-ənsən	-āsən	-itən	(y)-āsən
3 ^e pers. fém. ...	-ənsənt	-āsənt	-itənt	(y)-āsənt

* (y) élément de rupture d'hiatus quand le verbe se termine sur voyelle : yās-ās, mais : inna-y-ās.

3. — DÉMONSTRATIFS
(Série de rapprochement)

Sm : *ai n-wu* « celui-ci »
Sf : *ai n-tu* « celle-ci »

Pm : *ai n-ini* « ceux-ci »
Pf : *ai n-tini* « celles-ci »

4. — NUMÉRATION

1^{re} masc. : *iggən* — fém. : *iggət/ikkət*.

2^e masc. : *sən* — fém. : *sənt*.

3^e masc. : *šāəəḍ* — fém. : *šāəəṭ*.

La numération arabe est utilisée à partir de 4 inclus (*okkōz* n'est pas attesté).

PREMIER : masc. sing. : *amza*
masc. plur. : *iməzwa*
fém. sing. : *tamzaḥt*
fém. plur. : *timəzwa*

DERNIER : masc. sing. : *anəggāru*
masc. plur. : *inəggūra*
fém. sing. : *tanəggārut*
fém. plur. : *tinəggūra*

5. — MOTS INVARIABLES

PRÉPOSITIONS

(ə)n- : complément déterminatif;
l- : attribution « à »;
gi- : « dans »;
i- : « avec » (instrumental); « en partant de » (ex);
āzənnə n- : « au-dessus de »;
addaj n- : « au-dessous de »;
ya : « vers ».

ADVERBES

da (et des formes étouffées : *dādi*, *dādiya*) : « ici »;
āmmən : « là-bas »;
ākəb : « un peu »;
ḥāwəl : « beaucoup »;
īmu : « maintenant ».

CONJONCTIONS

l- : « et »;
nəy : « ou »;
aggu : « mais »;
am : « comme ».

PARTICULES INTERROGATIVES

mā nək ? : « quoi ? qu'est-ce que...? »;
mā ləmmi ? : « quand ? »;
mā ya ? : « pourquoi ? »

GLOSSAIRE

On a adopté pour le glossaire l'ordre phonétique suivant (des labiales aux laryngales) :

b m f t d ḡ ṭ n l r ṣ z š ṣ ž š č ž ġ y k g w ḥ γ q a ʕ h

Pour les noms, nous avons donné successivement :

- l'état libre singulier (Sl);
- l'état d'annexion singulier (Sa);
- l'état libre pluriel (Pl);
- l'état d'annexion pluriel (Pa).

Dans les cas douteux, nous avons préféré n'indiquer que les états pour lesquels nous avons relevé une notation sûre.

Lorsque plusieurs mots de même radical n'appartiennent manifestement pas à la même racine, nous avons affecté celle-ci d'un exposant. Ainsi :

- DS¹ *tadist* « ventre »;
- DS² *tadisit* « papillon de nuit »;
- SN¹ *sən* « savoir, connaître »;
- SN² *sən* « deux »;
- SN³ *san* « bour ligneux du palmier ».

Les racines secondaires ou d'origine arabe ont été placées entre crochets.

Dans la mesure du possible, nous avons essayé de restituer en marge les racines berbères bien attestées ailleurs, mais les particularités phonétiques du parler ont souvent altéré le consonantisme d'origine, de sorte que nous avons cru bon, pour faciliter les recherches, de dégager parfois de nouveaux « radicaux », en multipliant néanmoins les renvois.

B

- BB *bubbu* (Sl) – *ububbubu* (Sa) – *ibubbūtən* (Pl) – *bubbūtən* (Pa) « sein, mamelle, pis ».
- [BT] *tbittət* (Sl) – *tbittət* (Sa) – *tibitḡin* (Pl) – *tbitḡin* (Pa) « poterie (verte ou blanche à motifs géométriques) faite à Charouine ». (Planche VIII.)
- BD *bədd* « se lever ». — *sbədd* (fS) « lever, soulever ».
- [BDR] *əlbadra* « partie du burnous qui rassemble les deux pans ».
- [BDNŽ] *tbadənžat* (Sl) – *tbadənžat* (Sa) – *tibadənžatīn* (Pl) – *tbadənžatīn* (Pa) « aubergine ».
- BD *tbittət*. Voir [BT].
- [BNS] *abanus* (Sl) – *ubanus* (Sa) – *ibərnas* (Pl) – *bərnas* (Pa) « burnous ».
- [BNGR] *bəngri* (Sl) – *bəngri* (Sa) – *bəngritən* (Pl) – *bəngritən* (Pa) : sorte de mandoline à deux cordes accordées, semble-t-il, en tierce augmentée (*fa-la* dièse) dont la caisse de résonance est ordinairement constituée par une courge (*taḡuit*) ou une carapace de tortue, ce dernier matériau étant considéré comme le meilleur. Le *bəngri* n'est utilisé ni dans la *ḡaḡra* ni dans l'*ahəllil* mais dans les tournées de *ziyāra* dans lesquelles il accompagne le chant. — Aussi *gənbri*.
- BL¹ *abəl* (Sl) – *abəl* (Sa) – *ablīwən* (Pl) « cil ».
- BL² *bilu*. Voir [BYL].
- BL *bulila* (Sl) – *bulila* (Sa) – *ibulilātən* (Pl) – *bulilātən* (Pa) « murette en argile ». — **ilulli y-ās ākəb ən-bulila mā nk a wa-tuttīn middən* « (la terrasse) est entourée d'une murette pour que les gens ne tombent pas ».
- BLS *abulləs* (Sl) « action d'éblouir, éblouissement » (nom verbal). — *tifaḡt təsbulles* « une lumière aveuglante. »
- [BLε] *əlbəllīzət*, plur. *əlbəllīzāt* « établissement de bain » (*ḡammām*); « pièce à ablutions ».
- BLγ *tabəlləḡlaḡt* (Sl) – *tbəlləḡlaḡt* (Sa) – *tibəlləḡlaḡīn* (Pl) – *tbəlləḡlaḡīn* (Pa) « bijou de femme fait d'un bouton de cuivre jaune que l'on attache au *mūḡli* ».
- [BRN] *ibrīn* « le mois d'avril ».

- [BRD] *bārūd* (Ar.) : 1° « poudre »; 2° « fête avec participation de tireurs au fusil » : **migu aḷ d-əl-ḥūr, a ḡā-s yək əlbārūd* « si c'est un homme libre, il fait le baroud (cérémonies du mariage) ».
- BRK *abəḥkən* (Sm) – *tabəḥkant* (Sf) – *ibəḥkənən* (Pm) – *tibəḥkənīn* (Pf) « noir ». — Le fém. sing. désigne également la couleur noire; il en va de même pour les féminins des autres adjectifs de couleur.
- BSK *abəskik* (Sl) – *bəskik* (Sa) – *ibəskikən* (Pl) – *bəskikən* (Pa) « caillou » (plus petit que *adḡa*).
- BZG *ibzəg* (Sm) – *təbzəg* (Sf) – *bəzɡən* (Pm) – *bəzɡənt* (Pf) « mou ».
- BZW *biziwa* (Sl) – *biziwa* (Sa) – *ibiziwātən* (Pl) – *biziwātən* (Pa) « chauve-souris ».
- [BŠL] *əlbəṣəl* (Ar.) « les oignons » (coll.).
- BZD *abəzzīd* (Sl) – *ubəzzīd* (Sa) – *ibəzwād* (Pl) – *bəzwād* (Pa) « urine ». — *tiqqīt n-ubəzzīd* « une goutte d'urine ». — *ḥsəḡ ad-əḡəḡ abəzzīd* « j'ai envie d'uriner ».
- [BWR] *būr* « être abandonné ». — *la-ibūr* « il est abandonné ». — *la-sbūrən-t l-wāldīn-ənnəs* « ses parents l'ont abandonné ».
- BW *baḡ* (Sl) – *baḡ* (Sa) – *ibāwən* (Pl) – *bāwən* (Pa) « fève ».
- BḤB *buḥəbbu* (Sl) – *buḥəbbu* (Sa) – *ibuḥəbbūtən* (Pl) – *buḥəbbūtən* (Pa) « pièce non éclairée de la maison où l'on dort ». — **gi-təsqift ən-žāž, illa də-s iggən buḥəbbu iḡən ḡir tallast māni ig əntəttəs ḡə-šta* « dans la pièce intérieure se trouve un réduit sombre où il n'y a que de l'obscurité et où nous dormons l'hiver ».
- BYK *tbikt* (Sl) – *tbikt* (Sa) – *tibikātīn* (Pl) – *tbikātīn* (Pa) – *ikku iddīn ikkət-tbikt iggən-uggīd* « il y avait une fois un homme... ». — Au fém. plur., on trouve aussi la forme *tikkāl*. — Masc. : *ibika* (Sl) – *ibika* (Sa) – *ibikātən* (Pl) – *ibikātən* (Pa) [sens?].
- BY *əbbi* « couper; ôter ». — Nom verbal : *ubuḡ* (Sl). — **amza nəḡ tamzaḡt... əntəbbi s-is asklaf* « avec la faucille ou la petite faucille, nous coupons l'herbe ». — *əbbi idḡāḡən s-gi-tzəmmət!* « retire les pierres du chemin! ».
- [BYL] *bilu* (Sl) – *ubilu* (Sa) – *ibilān* (Pl) – *bilān* (Pa) « frange d'un vêtement ».
- BḤD *baḥaddi* « grand-père ».
- [BḤK] Voir BRK.

M

- M¹ *amān* (Pl) – *wamān* (Pa) « eau ». — *amān ibərdən* « eau tiède ». — *amān iqarāfən* « eau froide ». — *amān issəḥḥānən* « eau chaude ». — *amān ihəlwən* « eau douce ». — *amān ən-tisənt* « eau salée ». — *amān tazzələn* « eau courante ». — *amān ən-žənnə* « la pluie ».
- M² *imi* (Sl) – *mi* (Sa) – *imāwən* (Pl) – *māwən* (Pa) « la bouche ».
- M³ *mā* : *mā-n-k?* « quoi?, que? ». — *mā ḡa?* « pourquoi? ». — *mā ḡa iḡən* « parce que, car ». — *mā ḡa ziḡ* « bien sûr ». — *mā ləmmi?* « quand? ». — *mā nk ad-* « afin de, pour » : **tnəkkədən iḡtmān-ənsən mā nk ad-əḡən aməḥṣīd* « ils coupent leurs palmiers mâles pour procéder à la fécondation ». — *mā ḥaddi* « avant que » : **mā ḥaddi wa kəmmələn* « avant qu'ils n'aient fini ». — *māni* « où » (interrogatif et relatif) : **iggən buḥəbbu māni ig əntəttəs* « une pièce sombre où nous dormons ». — *imḡ* « maintenant ».
- M⁴ *am* : particule notant la comparaison, « comme, semblable à » : *ḥfif amm-aḡḡ* « léger comme le vent ». — *amm-u-ḡa!* « c'est ainsi, c'est cela ! ».
- M⁵ *əmmi* « le fils, mon fils ». — Appelle les pronoms personnels affixes suivants :
- | | |
|----------------------|-----------------------|
| Sl <i>əmmi</i> | P2m <i>əmmi-d-wən</i> |
| 2 <i>əmmi-k</i> | 2f <i>əmmi-d-wənt</i> |
| 3 <i>əmmi-s</i> | 3m <i>əmmi-d-sən</i> |
| Pl <i>əmmi-d-nəḡ</i> | 3f <i>əmmi-d-sənt</i> |
- MTL *tamtlat* (Sl) – *təmtlat* (Sa) – *timətlīn* (Pl) – *təmtlīn* (Pa) « dune ».
- MD¹ *middən* « les gens ». Rend l'impersonnel « on » : *tinin middən* « on dit ». — *middən iməzwa* « les anciens, les gens d'autrefois ».
- MD² *timdi* (l) – *təmdi* (a) « les termites » (thème à valeur coll.) : *či-t təmdi* « les termites l'ont mangé, rongé par les termites ».
- MD³ *əmda* « être terminé, terminer » : *nḥāḡ n-əžžəməə, ad-imda*

- azəttə-nnəγ* « vendredi, notre métier à tisser sera terminé ». — *səmda* (fS) « terminer, achever ».
- MD⁴ *taməddit* (Sl) — *tməddit* (Sa) « le soir, de 15 à 19 heures ». — Se divise en : *tiγγiyin* « coucher du soleil » et *tiəmsin* « moment où le muezzin appelle à la prière du maghrib ».
- MD⁵ *əmmūd* « faire ». — Dans de nombreuses locutions : *əmmūd tiəmmarīn* « s'asseoir en croisant les jambes ».
- MDN *mādūn* (Sl) — *umādūn* (Sa) — *imādūnən* (Pl) — *mādūnən* (Pa) : « couvercle ».
- MDR *timidrit* (Sl) — *tmidrit* (Sa) — *timidritīn* (Pl) — *tmidritīn* (Pa) : « bijou de femme fait d'une plaque de métal doré circulaire et trouée en son milieu, que l'on attache au *mūγli* » (voir ce mot). — Voir planche VII.
- MDL *taməḍalt* (Sl) — *təməḍalt* (Sa) — *timəḍlīn* (Pl) — *tməḍlīn* (Pa) : au sing. « la tombe »; au plur. « le cimetière ».
- MN *əmmən* (l) — *wəmmən* (a) : adverbe de lieu marquant l'éloignement « là-bas ». — Mot toujours prononcé de manière très expressive avec la voyelle *a* accentuée et ultra-longue : *iggu γa-wəmmən!* « va là-bas! ». — *dādi nəγ əmmən* « ici ou là-bas ».
- MNDY *iməndi* (Pl) « les céréales ».
- MNS *amənnas* (Sl) — *umənnas* (Sa) — *imənnāsən* (Pl) — *mənnāsən* (Pa) « seau en métal ».
- ML *amlūl* (Sl) — *umlūl* (Sa) — *imlāl* (Pl) — *mlāl* (Pa) « melon ».
- MLL *aməllāl* (Sl) — *taməllalt* (Sf) — *iməllālən* (Pl) — *timəllālīn* (Pf) « blanc ». — Il semble que le féminin pluriel soit parfois employé dans le sens de « œufs » (comme en Kabylie), le terme usuel étant *tizzāl*.
- [MLK] *mlək* « prendre une fille en mariage, se marier ». — Nom verbal : *amlāk* « le mariage ».
- MLQL *taməḷqalt* (Sl) — *tməḷqalt* (Sa) — *timəḷqalīn* (Pl) — *tməḷqalīn* (Pa) « queue ». — *taməḷqalt n-uḷəm* « la queue du chameau ».
- MR¹ *tmaḥt* (Sl) — *tmaḥt* (Sa) — *tmārīn* (Pl) — *tmārīn* (Pa) « barbe ».
- MR² *tamuḥt* (Sl) — *tmuḥt* (Sa) — *timūra* (Pl) — *tmūra* (Pa) « pays ». — *at-tmuḥt* « les gens du pays, les indigènes »; *at-tmūra* « les gens de l'extérieur ». — **ad-rāḥən timūra-nən* « ils rentrent chez eux ».

- [MR]³ *mirru* « miauler (chat) ». — fS : *mušš ismirriγ* « le chat miaule ».
- MS¹ *ammās* (Sl) — *wammās* (Sa) « le milieu ». — *ammās ən-tiddaḥt* « la cour intérieure de la maison ». — *yūdəf γa-wammās* « il est entré au milieu » (d'un cercle par exemple).
- MS² *timsi* (Sl) — *təmsi* (Sa) « le feu ».
- [MSMY] *aməsmi* (Sl) — *uməsmi* (Sa) — *iməasma* (Pl) — *məasma* (Pa) « clou ».
- [MSRY] *taməsrit* (Sl) — *tməsrit* (Sa) — *timəsraḥ* (Pl) — *tməsraḥ* (Pa) « boutique de commerçant ».
- [MSY] *tiəmsin* (Pl) — *tsəmsin* (Pa) « moment où le muezzin appelle à la prière du maghrib » (de l'arabe مساء?) : **dəffa tsəmsin əād i γa ikməl azənnazu* « ce n'est qu'après l'heure du 'tisem-sin' que la vente est terminée ».
- MZ *mazza* (Sl) — *umazza* (Sa) — *mazzatən* (Pl) — *mazzatən* (Pa) « cascade ».
- MZY *aməzyān* (Sm) — *taməzyant* (Sf) — *iməzyānən* (Pm) — *timəzyānīn* (Pf) « petit ».
- [MZQ] *aməzzāq* (Sl) « homme indiscret qui colporte les rumeurs ». — Fém. : *taməzzāqt* (Sl).
- MŞ(T) *tamşaṭ* (Sl) — *təməşaṭ* (Sa) — *timəşḍīn* (Pl) — *tməşḍīn* (Pa) « cuisse ».
- MZ *timzīn* (Pl) — *təməzīn* (Pa) « orge ».
- [MZN] *tamuzunt* (Sl) — *tmuzunt* (Sa) — *timuzunīn* (Pl) — *tmuzunīn* (Pa) « sou ». — Au pluriel, « l'argent » (équivalent à l'arabe *ḍāḥəm*).
- MZH *tamzyḥt* (Sl) — *təməzyḥt* (Sa) « l'accouchée ».
- MŞ *mušš* (Sl) — *umušš* (Sa) — *imušyān* (Pl) — *mušyān* (Pa) « chat ». — *tmuššit* (Sl) — *tmuššit* (Sa) — *timušyān* (Pl) — *tmušyān* (Pa) « chatte ».
- [MŞD] *əməḍ* « peigner ». — Nom verbal : *amšād*.
- MŻ *taməžžət* (Sl) — *tməžžət* (Sa) « oreille; languette à la partie supérieure de la chaussure » (voir planche VIII). — **tiḥkāsīn s-ikkət tməžžət s-užənnə-nən* « les chaussures ont une languette (oreille) sur le dessus ».
- MŻ(R) *amža* (Sl) « faucille ». — Fém. à valeur diminutive : *tamžaḥt* : **amža nəγ tamžaḥt, nətnəkkəd s-is izəbrān* « avec la faucille ».

on la petite faucille, nous coupons les djérids ». *tamžəra* « la moisson ».

MŽC *mažžag* (SI) - *umažžag* (Sa) - *imažžāgən* (PI) - *mažžāgən* (Pa) « sourd ». — Fem. : *tmažžagt* | *tmažžagt* | *timažžagīn* | *timažžagīn*.

MC *mīgu* « si » (hypothèse) : *ini-yi mīgu yūs-əd nəγ wālu* « dis-moi s'il est venu ou non ».

MCN *tamagna* (SI) - *tmagna* (Sa) - *timagniwīn* (PI) - *tmagniwīn* (Pa) « la tête; l'extrémité supérieure de certains instruments » (par exemple dans le *bəngri* : *tamagna n-tγaīt*). — *la-udnəγ tamagna-nu* « j'ai mal à la tête ».

MyI. *mūγli* (SI) - *mūγli* (Sa) - *mūγlītən* (PI) - *mūγlītən* (Pa) « parure de femme faite de deux lanières de cuir incrustées de perles et nouées au sommet de la tête ». — Bijoux accrochés au *mūγli* : *tmidrit*, *tγubilt*, *tarmust*, *təəqqaīt*. (Voir planche VII.)

My *amγa* (SI) - *umγa* (Sa) - *imγātən* (PI) - *mγātən* (Pa) « chose qui fait peur, épouvantail ».

My[R] *aməqqān* « grand ».

[MeD] *alməəd* « fête qui a lieu dans la maison du marié, la veille du mariage, et qui consiste en couscous, *bərūd* et *ahəllil*. *alməəd* « jusqu'à ».

MIj Voir MR¹.

MIj Voir MR².

F

F¹ *if* « être supérieur à, surpasser » : **tilləmsu tif-itənt gāe* « la variété de palmier dite 'tillemou' est de beaucoup supérieure aux autres ».

F² *afa* (SI) - *afa* (Sa) - *afātən* (PI) - *afātən* (Pa) « pan d'un vêtement » : **əlbədra tgaw-ās afātən-ənnəs* « la 'badra' rassemble ses pans (au burnous) ».

[F¹PIj] *fəṭṭat* « ouverture dans la partie médiane de la gandourah ».

F¹D *fud* (SI) - *ifaddən* (PI) « nodosité sur le roseau dont on fait la flûte *rbəei* ».

F¹. *ifli* (SI) - *fli* (Sa) - *iflān* (PI) - *flān* (Pa) « foggara ».

PARLER BERBÈRE DE TIMIMOUN

[FLFL] *tifəḥlīn* (PI) - *tifəḥlīn* (Pa) « piments rouges ».

[FLS] *fullūs* (SI) - *fullūs* (Sa) - *ifullūsən* (PI) - *fullūsən* (Pa) « poussin ».

FLW/Ž *tafluīt* (SI) / aussi *taflužət* - *tafluīt* (Sa) - *tifəḥlīn* (PI) - *tifəḥlīn* (Pa) « le battant de la porte » (et non la porte elle-même qui, en tant qu'orifice, se dit *imi n-tiddaḥt*).

FRFR *fərfər* « grelotter, trembler » : *la-ifərfir s-tsəmmudi* « il tremble de froid ».

FRG *afrag* (SI) - *ufrag* (Sa) - *ifərgān* (PI) - *fərgān* (Pa) « baies en djérid qu'on élève à proximité des ksours pour lutter contre l'ensablement ».

FRW¹ *tafraut* (SI) - *tafraut* (Sa) - *tifrawīn* (PI) - *tafrauwīn* (Pa) « tronc de palmier creusé utilisé comme canalisation d'arrosage dans les jardins ».

FRW² *tafrut* (SI) - *tafrut* (Sa) - *tifrudīn* (PI) - *tafrudīn* (Pa) « petit couteau ».

FRγ *ifrāγ* (PI) - *ifrāγ ən-təzzāl* « coquilles d'œufs ». *innəfrāγ* « être incliné » : *innəfrāγ γa-ssāt* « il est incliné en avant ».

[FRQ] *frəq* « être divisé » : **tiddaḥt la-təfrəq f-sənt nəγ səəṭ ən-təsqifīn* « la maison est divisée en deux ou trois pièces ». *sfriqt* « scintiller » (IS d'un verbe d'état). — Nom verbal : *asfriqt*.

FR[Y] *tifriūt* (SI) - *tifriūt* (Sa) - *tifrai* (PI) - *tafrai* (Pa) « feuille » : *tifrai n-atay* « les feuilles de thé ».

FS *fūs* (SI) - *fūs* (Sa) - *ifassən* (PI) - *fassən* (Pa) « main ». — Noms des doigts de la main : *əaddəm-ləbbūz* « le pouce »; *šāḥəd* « l'index »; *dāḍ n-ammās* « le majeur »; *wi f-ūdis-ənnəs* « l'annulaire »; *thillət* « l'auriculaire ».

FSY *tafsuīt* (SI) - *tafsuīt* (Sa) « le sorgho ».

FZ *tafza* (SI) - *tafza* (Sa) « le grès ».

FKR *ifka* (SI) - *fka* (Sa) - *ifəkrāwən* (PI) - *fəkrāwən* (Pa) « sorte de serrure en bois de caroubier ».

FKRW *ifəkrāwən* (PI) - *fəkrāwən* (Pa) « bourgeons » (sing.?).

FγR *aḥγa* (SI) - *uḥγa* (Sa) - *ifγrān* (PI) - *fγrān* (Pa) « vipère ».

FCRS *aḥgruṣ* (SI) - *uḥgruṣ* (Sa) - *ifəgruṣən* (PI) - *fəgruṣən* (Pa)

« garçon de 7 à 13 ans ». — Fém. : *tafəgrušt* - *tfəgrušt* - *tifəgrāš* - *tfəgrāš*.

- FW *tfaūt* (Sl) - *tfaūt* (Sa) - *tifiwa* (Pl) - *tfiwa* (Pa) « chiffon ».
 FWY *tifauīt* (Sl) - *tifauīt* (Sa) « la lumière ». — *tfuiīt* (Sl) - *tfuiīt* (Sa) « le soleil ». — *allaij ən-tfuiīt* « le lever du soleil ». — *uītū n-tfuiīt* « le coucher du soleil ».
 Fγ *əffəγ* « sortir ». — fS : *səffəγ* « faire sortir ».
 FHJ *afah* (Sl) - *ufah* (Sa) - *ifahān* (Pl) - *ifahān* (Pa) « garçon de 14 à 22 ans ». — Fém. : *tafaht* - *tfaht* - *tifahhātīn* - *tfahhātīn*. — *aij ən-tfaht at-tliq i-umlāk* « cette fille est en âge de se marier ».
 [FHM] *fham* « comprendre » (Ar.). — *fəhməγ* « j'ai compris ». — *wa fhiməγ* « je n'ai pas compris ». — *tfəhməd nəγ wālu?* « as-tu compris ou non? ». — Nom verbal : *afham*.

T

- T *tuttūt* : voir Č.
 TB *itbi* (Sl) - *tbi* (Sa) - *itban* (Pl) - *tban* (Pa) « pigeon ».
 TM *tami* (Sl) - *tamiwīn* (Pl) « sourcil ».
 [TFL] *tfəl* « argile de couleur bleu verdâtre » (équivalent à l'arabe *səmsāḍ*). — La coutume veut que le jour du mariage le fiancé enduise d'argile les murs de sa maison.
 TR *itri* (Sl) - *tri* (Sa) - *itrān* (Pl) - *trān* (Pa) « étoile » : *itrān əssfriqitən* « les étoiles scintillent ».
 [TS¹] *tsa* (Sl) - *tsa* (Sa) « le foie » : *tiwi-yi tsa* « j'ai mal au foie ». — *tsa-nu* « mon foie ».
 TS² *ātəs* « être proche, près ». — Nom verbal : *attās*. — *yūtəs-d* « il est près, cela est proche ». — *Rəmdān la-ittātəs-d* « le mois de Ramadan est proche ». — *Timmīmūn əttūtəs γə-Waygrūt* « Timimoun est proche de l'Aouguerout ».
 TŽ *tižži* « le drinn » : *kullu tisədnān ən-tmuht-ənnəγ tməššədənt s-tləflafīn ən-tižži* « toutes les femmes de notre pays font des nattes avec les tiges enroulées (?) du drinn ».
 [TY] *ātaij* (Sl) - *wātaij* (Sa) « le thé ».
 TW *əttu* « oublier ». — Prétérit, Slc : *əttūγ*; 2c : *təttūd*, 3m : *ittu*.
 TεW *taewa*. Voir RW².

D

- D¹ *d* : conjonction de coordination, « et » : *Hməd d-Muḥamməd*.
 D² *d(ə)* « dans » (devant pronoms personnels affixes) : **iggən ukumma nānda dəs ləḥwāz-ənnəγ* « un grenier dans lequel nous mettons nos vêtements ». (*gi-* devant nom.)
 D³ *d* : particule d'approche. — *awi-d!* « apporte! ». — *dwəl-d!* « reviens! ».
da : adverbe de lieu pour les objets rapprochés, « ici ». — Ce terme peut s'étendre ainsi : 1^o *da*; 2^o *da-di*; 3^o *da-di-ya*. — *qqīm da-di* « reste ici ».
 D⁴ *əddi* « écraser, piler dans un mortier ». — Nom verbal : *idi*.
 D⁵ *udi* (Sl) - *udi* (Sa) « le beurre » (celui qui vient du Nord et est apporté par les Arabes).
 [DBL] *əddiblāl* « les blettes ».
 [DBLZ] *dəblīz* (S) - *dwāblīz* (P) « bracelet en argent ».
 [DBγ] *dbəγ* « tanner ». — *taləmsut idəbyən* « peau tannée ».
 DM *udəm* (Sl) - *udəm* (Sa) - *udmāwən* (Pl) - *udmāwən* (Pa) « visage ».
idāmən (Pl) « le sang » (pluriel sans singulier).
 DMR *tamədmuht* (Sl) - *tmədmuht* (Sa) - *timədma* (Pl) - *tmədma* (Pa) « coin de pièce où l'on entrepose les céréales en les recouvrant d'une couche de paille et de terre ».
 DMS̄ *tadəmšit* (Sl) - *tədəmšit* (Sa) - *tidəmšitīn* (Pl) - *tədəmšitīn* (Pa) « petit pois ». — *dəmši* à valeur collective est aussi utilisé.
 DMHJ *tamədmuht* : voir DMR.
 DF¹ *ādəf* « entrer ».
 DF² *dəffa* « après ». — *dəffa... əād...* « ce n'est qu'après... que... » : **dəffa-tsəmsin əād i γa ikməl azənnazu* « ce n'est qu'après l'heure du 'tisəmsin' que la vente est terminée ». — « En arrière » : *əqqīm s* (γa)-*dəffa* « reste en arrière ».
 DN *tidni* (Sl) - *tədni* (Sa) - *tidənna* (Pl) - *tədənna* (Pa) « grand mortier en bois ».
 [DL] *adəllāl* (Sl) - *udəllāl* (Sa) - *idəllālən* (Pl) - *dəllālən* (Pa) « vendeur ».

- DR *idda* « vivre, être vivant ». — *la-idda* « il vit ». *tiddaht* (Sl) — *tiddaht* (Sa) — *tyidṛīn* (Pl) — *tyidṛīn* (Pa) « maison » : *tiddaht imāskūn* « maison hantée » (plur. : *tyidṛīn imāskūnən*).
- DRS *drūs* « être peu abondant » : *drūst izān* « il y a peu de mouches ». — *drūsət middən gi-tiddaht-ənnəy* « il y a peu de gens chez nous ». — *ḥāwəl nəy drūs?* « beaucoup ou peu? ».
- DR_{YL} *adaṣal*. Voir D_{YL}.
- DS¹ *tadist* (Sl) — *tədist* (Sa) — *tidisīn* (Pl) — *tədisīn* (Pa) « le ventre ». — *tadist-inu tuzzəl* « j'ai la diarrhée ». — *tadist-inu təqqy* « je suis constipé ».
- DS² *tadisit* (Sl) — *tədisit* (Sa) — (pas de pluriel) « papillon de nuit attiré par les lumières ».
- DS³ *idis*. Voir [YDS].
- DY *addai* « en-bas ». — *at-waddai* « ceux d'en-bas », c.-à-d. « les jnouns ». — *addai n-* « sous, au-dessous de » : *... *iggən əlqīṭān...* *la-igəssa alməəd-addai* « une broderie qui descend jusqu'en-bas ».
- DYL *adil* (Sl) — *udil* (Sa) — (sans pluriel) « le raisin ».
- [DYS] *dīs* « plante aquatique ».
- [DKL]¹ *adəkli* (Sl) — *udəkli* (Sa) « variété de palmier ».
- DKL² *aməddūkəl* (Sl) — *uməddūkəl* (Sa) — *iməddūkəl* (Pl) — *məddūkəl* (Pa) « ami » (fN). — Fém. : *taməddūkəlt* — *tməddūkəlt* — *timəddūkəl* — *tməddūkəl*. *dukkāli* « tenture faite à Fatis ».
- [DKR] *dkər* (*rəbbi*) « chanter des litanies (Ar.). » — Aoriste intensif : *tədakārən rəbbi*. *dkər* « corde grave du *bəngri* ».
- [DG(DG)] *əddəgdūg* « collier » (plur. arabe en -āt). *dəggət* « lacet (de seroual) ». On oppose « *asrāwīl ən-dəggət* » à « *asrāwīl n-səntūra* ». — **asrāwīl ən-dəggət itt-yārəs tadist* « le seroual qui a un lacet serre le ventre ».
- [DGS] *dəggās* « le jour ». Mot peu employé, on se sert surtout du mot arabe *nhār*.
- [DGD] *dəggiḍ* (Sl) — *dəggiḍ* (Sa) « la nuit ». Se divise en *tinnist* « moment où le muezzin appelle à la prière du *ʿəša* », et *yuri* « minuit ». — *ka-yəd g-yuri* « je me suis réveillé à minuit ».

- [DW] *taddwat* (Sl) — *təddwat* (Sa) — *tiddwayīn* (Pl) — *təddwayīn*. — *taddwat ən-sməḥ* « encrier ». — *taddwat n-əžžīm* « pipe ».
- DWN *tadunt* (Sl) — *tədunt* (Sa) « la graisse ».
- [DWL] *dwəl* « retourner » (éloignement); « revenir » (avec particule d'approche *d*) : *dwəl ya-tiddaht-ənnək* « retourne chez toi! »; *dwəl māni s-əttūsid!* « retourne d'où tu es venu! ». — *idwəl-d* « puis, ensuite ». — Nom verbal : *tādūla* : *tādūla-nnəs tūdəs-d* « son retour est proche ».
- D_Y¹ *daṣ* « encore, aussi, également » (même sens que *āridu*) : *awi-d daṣ əkəb-ṭṭən!* « apporte encore un peu d'autre chose! ». — S'emploie avec la série des pronoms personnels sujets sous la forme *daḥ* : Sm. *daḥ-ətta* « lui aussi »; Sf. *daḥ-əttat* « elle aussi »; Pm. *daḥ-ətnīn* « eux aussi »; Pf. *daḥ-ətnīnt* « elles aussi ».
- D_Y² *adṣa* (Sl) — *ədṣa* (Sa) — *idṣāṣən* (Pl) — *ədṣāṣən* (Pa) « grosse pierre ».
- D_{YL} *adaṣal* (Sl) — *udaṣal* (Sa) — *idaṣālən* (Pl) — *daṣālən* (Pa) « aveugle ». — Fém. *tadaṣalt* (Sl) — *tədaṣalt* (Sa) — *tidaṣālīn* (Pl) — *tədaṣālīn* (Pa). — *la-iddaṣəl* « il est aveugle ».
- DH_D *daḥaddu* : pronom interrogatif, « qui? ». — *daḥaddu šək?* « qui es-tu? » (m); *daḥaddu šəm?* « qui es-tu? » (f); *daḥaddu knīm?* « qui êtes-vous? »; etc.

D

- D¹ *iḍy* « aujourd'hui ». *innəṭ* « hier ». — *wani-innəṭ* « avant-hier ».
- D² *aḍy* (Sl) — *aḍy* (Sa) « le vent » (pas de pluriel). — *sud* « souffler, siffler » : *aḍy ɣa-issuḍu* « le serpent siffle »; *sud-ās at-təkka!* « souffle sur elle pour qu'elle s'envole! (la poussière) ». — *asud* (Sl) « soufflement, sifflement ».
- D³ *tīt* (Sl) — *tīt* (Sa) — *tittāwīn* (Pl) — *tittāwīn* (Pa) « l'œil, le mauvais œil » : *yudən s-tittāwīn ən-middən* « il est malade parce qu'on lui a jeté le mauvais œil ».
- D⁴ *dəggiḍ*. Voir [DGD].
- D(D)¹ *qāḍ* (Sl) — *qāḍ* (Sa) — *idudān* (Pl) — *ḍudān* (Pa) « doigt ».
- D(D)² *aḍaḍu* (Sl) — *uḍaḍu* (Sa) — *idəḍutən* (Pl) — *ḍəḍutən* (Pa) « muet ».

- Ḍ(D)³ *təḍ* « téter ». — Aor. int. : *la-itəṭṭəḍ*. — Nom verbal : *asuḍuḍ*.
 ḌB *ḍəḍḍəḍ* « être couvert, couvrir » : **tiddaḥt la-təḍəḍḍəḍ*
s-izəḡrān « la maison est couverte de troncs de palmiers ».
 ḌM *idmān* (Pl) – *əḍmān* (Pa) « la poitrine » (pluriel sans singulier).
 ḌF¹ *əḍḍuḍt* « la laine ».
 ḌF² *əṭṭəḍ* « tenir ».
 ḌN *uḍən* « être malade, avoir mal à » (régime direct) : *la-uḍnəḡ*
taməḡna-nu « j'ai mal à la tête ». — *aṭṭan* (Sl) – *aṭṭan* (Sa)
 « maladie » (sans pluriel). — *illa ḡa-s aṭṭan* « il est malade »
 (*la-yuḍən*).
 ḌLS *adlīḡ* (Sl) – *əḍlīḡ* (Sa) – *adlīḡən* (Pl) – *əḍlīḡən* (Pa) « lèvres ».
 ḌS *ḍəss* « rire ».

T

- ṬR *əṭṭṡḡ* : partie terminale de *l'ahəllil* caractérisée par une accélération du rythme des chants et un jeu particulier du *rbāei* (sur lequel aucun trou n'est alors bouché).
 ṬS *aṭṭās* « beaucoup, très » (voir aussi *ḡāwəl*).
 [ṬWB] *aṭṭūb* (Sl) – *wuṭṭūb* (Sa) « briques cuites » : **tiddaḥt-ənnəḡ*
təsku s-wuṭṭūb « notre maison est construite avec des briques cuites ».

N

- N¹ *n* : particule du complément déterminatif.
 N² *ini* « dire ».
 N[W] *ənnu* « être mûr »; « bouillir (eau) » : *aḡ n-iniwən ənnūn*
 « ces dattes sont mûres »; *aḡ n-ihdən wa-nnīn aridu* « ce blé n'est pas encore mûr »; *ma-lammi ḡa innu aḡ n-ənəlli?*
 « quand ce mil sera-t-il mûr ? »; *wa lli iḡs ad-innu asəḡḡas-u*
 « il ne mûrira pas cette année »; **uḡt inni nnən wamān*
 « lorsque l'eau bout ».
 NF[F] *anfif* (Sl) – *unfif* (Sa) – *infifən-ənfifən* « grosse pierre trouée au milieu et qui sert à évacuer l'eau du bassin d'irrigation ». Lorsque l'eau doit être retenue, ce trou est bouché au moyen d'une boule de chiffon appelée *takuḡt*.

- NFD *infəd* (Sl) « silex, pierre que l'on frotte pour obtenir une étincelle » (cf. Ar. *znād*).
 NFL¹ *sənfəl* « échanger, troquer » (fS). — Nom verbal : *asənfəl*.
 NFL² *anfāl* (Sm) – *tanfālt* (Sf) – *infālən* (Pm) – *tinfālin* (Pf) « idiot ».
 NFS *tunfist* (Sl) – *tunfist* (Sa) – *tunfisīn* (Pl) – *tunfisīn* (Pa) « histoire, conte » : *la-ḡsəḡ āk əaḍəḡ ikkət tunfist* « je vais te raconter une histoire ».
 NTF *tanəttūft* (Sl) – *tnəttūft* (Sa) – *tinəttūfin* (Pl) – *tnəttūfin* (Pa) « touffe (d'herbe), gerbe (de blé) ».
 NTG (?) *ssəntəḡ* « arracher » : **aḡəlḡīm...*, *nəssəntəḡ s-is tiḡənnirīn ən-təzzayīn* « avec la grande pioche,... nous arrachons les troncs de palmiers ».
 ND *ənda* « baisser » : *ənda taḡḡuḡt* « baisser la *taḡḡuḡt* du *bəḡḡri* pour détendre les cordes quand on a fini de jouer » (voir planche III). — « déposer, entreposer » : **səḡ taḡḡuḡt, ad sən nənda iksənt təḡḡabbāt n-əzzərriḡāt* « dans chaque trou nous mettons quelques graines ». — « Mettre » : *ənda aḡ n-ḡahdayən ḡ-wamān ad-əmmun* « mets ces rats dans l'eau pour qu'ils meurent ».
 NDL *ənḍəl* « être enterré, enterrer » : *ənḍlənt-t innāṭ* « on l'a enterré hier »; *a-t-nənḍəl aḡəḡḡa* « on l'enterra demain ».
 NL¹ *inəlli* « le mil ».
 NL² *annāl* « espace dégagé où se trouve l'enclos à mouton » : **s-is ssāt-āk, ad-isəad annāl mani ig illa sarəḡ-ənnəḡ* « ... devant toi se trouve l'annāl où se trouve notre enclos à moutons ». — Un diminutif attesté : *tannalt* (Sl) – *tannalt* (Sa) – *tinnalīn* (Pl) – *tənnalīn* (Pa).
 NLW *tinəlwin* (Pl) – *tnəlwin* (Pa) « les fils de chaîne » : **taḡbaḡt n-əḍḍuḡt, təḡni s-iḡasān t-tnəlwin* « la *abaya* est en laine, elle est cousue avec des fils de trame et des fils de chaîne ».
 NR *tannaḡt* (Sl) « le front ».
 NS¹ *tinsət* (Sl) – *tinsət* (Sa) – *tinsa* (Pl) – *tinsa* (Pa) « pied; empreinte, trace laissée par le pied » : *zṛiḡ tinsa-nnəs* « j'ai vu l'empreinte de ses pas ».
 NS² *tinnist* (Sl) – *tinnist* (Sa) « moment où le muezzin appelle à la prière du *əsa* ».

- NS³ *tnast* (Sl) – *tnast* (Sa) – *tinisa* (Pl) – *tnisa* (Pa) « clef ».
- NS⁴ *insi* (Sl) – *ənsi* (Sa) « hérisson ».
- NZ *ənz* « être vendu ». — fS : *zənz* « vendre » : **kullha iznazu ma ɣa-s illān* « chacun vend ce qu'il a ». — Nom verbal de fS : *azənnazu* « la vente ». — **uht inni kəmmələn azənnazu. nsən* « quand ils ont fini de vendre ».
- NZR *tinzaht* (Sl) – *tinzaht* (Sa) – *tinzarīn* (Pl) – *tinzarīn* « le nez ».
- NZW *nzu* « éternuer ». — *tanəzzut* « éternuement ».
- NŠN *nəšni* : pronom personnel sujet, 1^{re} pers. plur. « nous ».
- NŠF *ənšəf* « être sec ».
- NŽN *inžan* (Pl) – *inžan* (Pa) « la saleté, la crasse » : *aḷ n-uggid əllān də-s inžan* « cet homme est sale ».
- NŽW *anižiḡ* (Sl) – *unižiḡ* (Sa) – *inižiwən* (Pl) – *nižiwən* (Pa) « invité ».
- NKD *ənkəd* « couper, tailler ».
ankaḍ (Sl) – *unkaḍ* (Sa) : nom verbal du verbe *ənkəd* (d?) « la coupe, la récolte » : *ankaḍ ən-tiḡni* « la récolte des dattes ».
- NKY *ankaḷ* (Sl) – *ənkai* (Sa) – *inkāyən* (Pl) – *ənkāyən* (Pa) « dons faits par le fiancé le jour du mariage ».
- NK *nāki* « attendre ». Ne s'emploie qu'à l'impératif : 2c S : *nāki !* – 2mP : *nākit !* – 2fP : *nakimat !* Ailleurs qu'à l'impératif, on conjugue le verbe *əqqəl* (voir ce mot).
- NGR *anəggāru* (Sl) – *tanəggārut* (Sf) – *inəggūra* (Pm) – *tinəggūra* (Pf) « dernier ».
- NWŠ *tanuwwašt* (Sl) – *tnuwwašt* (Sa) – *tinuwwašin* (Pl) – *tnuwwašin* (Pa) « chasse-mouche ».
- N *nəɣ* : conjonction « ou ».
- NɣL *nɣəl* « verser » : **an-nənɣəl amān g-bərrād* « nous versons l'eau dans la théière ».
- [NQR] *nuqrət* « argent (métal) ».
- NQW *tinnaqu* « variété de palmiers ».
- [NeNe]¹ *naənae* « blatérer (chameau) » : *āləm itnaəniə* « le chameau blatère ». — Nom verbal : *anaənae* (Sl) – *unaənae* (Sa) – *inaəniəən* (Pl) – *inaəniəən* (Pa).
- [NeNe]² *naənae* « la menthe ».
- [NeL] *tanealt* (Sl) – *tənealt* (Sa) – *tinealīn* (Pl) – *tənealīn* (Pa)

« la sandale saharienne faite d'une semelle de cuir et d'une lanière dans laquelle on engage le pied entre le gros orteil et les autres doigts » (Ar.).

NH

tannaht : voir NR.

NHZ

inəhz (Sl) – *inəhz* (Sa) – *inəhzāwən* (Pl) – *nəhzāwən* (Pa) « le talon ».

L

L¹

ili « être ».

L²

illi « la fille, ma fille ». Voir série pronoms personnels affixes à *əmmi*.

L³

tili (Sl) – *tili* (Sa) – *ulli* (Pl) – *wulli* (Pa) « brebis ». — *ulli* a aussi le sens de moutons (coll.).

LL¹ (?)

lulli : 1^o « tourner autour de, entourer » : **illa ɣa-s iggən əlqītān illuli ɣ-ās i-təkrumt-ənnəs* « (la gandourah) a une broderie qui fait le tour de l'encolure » ; 2^o « se promener » : *ḥsəɣ ad-lulliyəɣ nəš id-ək* « je veux me promener avec toi ». — *igu lulli !* « va te promener ! ».

[L[L]]²

əllil. Voir ŠLL.

[L[L]]³

tlillit (Sl) – *tlillit* (Sa) – *tlillidīn* (Pl) – *tlillidīn* (Pa) « l'auriculaire ».

LBŽ

aləbbiž (Sl) – *uləbbiž* (Sa) – *iləbbižən* (Pl) – *ləbbižən* (Pa) « paupière » (*aləbbiž ən-tiḡt*).

LM¹

āləm (Sl) – *ūləm* (Sa) – *ilmān* (Pl) – *əlmān* (Pa) « chameau ». — Fém. *tāləmt* – *tḷəmt* – *tilmin* – *təlmin* « chamelle ». Le *l* est toujours prononcé vélaire au singulier.

LM²

tallumt (Sl) – *təllumt* (Sa) – *tillumīn* (Pl) – *təllumīn* (Pa) « élément de serrure constitué d'une pièce de bois percée de trous » (voir planche VIII).

LMD

əlməd « apprendre, étudier ». — *səlməd* « enseigner, apprendre à » (fS).

taləmmūdi « la maigreur » (nom verbal de ?).

LMS¹

tilləmsu « variété de palmiers ».

LMS²

taləmsut (Sl) – *tləmsut* « peau ». — *taləmsut idəbyən* « peau tannée ».

LMY

tilmiḡt (Sl) – *təlmiḡt* (Sa) – *tilmai* (Pl) – *təlmai* (Pa) « enveloppe extérieure (des dattes, des graines, etc.), croûte du pain ». —

- Le deuxième élément de diphtongue est souvent réduit : *tilmit*.
- LF(LF) *taləflaft* (Sl) – *tləflaft* (Sa) – *tiləflafin* (Pl) – *tləflafin* (Pa) « légère cendre » : *amkân ig yaγu lkāēət nəγ tlābat, at-tsəlqid tiləflafin* « là où a brûlé du papier ou (?), on trouve des cendres (légères) ».
- [LT] *tlitət* (Sl) – *tlitət* (Sa) – *tlittitīn* (Pl) – *tlittitīn* (Pa) « navet ».
- [LNT] *lintā* « corde aiguë (chanterelle) du *bəngri* » (Ar. non berbérisé : *الانثى*).
- LS¹ *iləs* (Sl) – *ləs* (Sa) – *ilsāwən* (Pl) – *lsāwən* (Pa) « langue ».
- LS² *tallāst* (Sl) – *tallāst* (Sa) « l'obscurité » : **iggən buḥəbbu iḡən γīr tallāst* « un réduit sombre où il n'y a que de l'obscurité ».
- LS³ *tlussi* (Sl) « fromage frais fait dans le pays avec du lait de chèvre » (par opposition à *taklilt* qui désigne le fromage sec).
- LZ *lluz* « avoir faim » : *llīγ lluzəγ* « j'ai faim ».
- LŽ *ilži* (Sl) – *əlži* (Sa) – *ilžāyən* (Pl) – *əlžāyən* (Pa) « béliet ».
- LY *ali* « monter ». — Nom verbal : *allai* (Sl) – *wallai* (Sa) : *allai ən-tfuit* « le lever du soleil » (*uht inni ittāli tfuit*). — *ḥsəγ ad-alīγ ad-əgsa* « je vais me promener » (litt. : « monter et descendre »).
- LG *ləgg* « se dépêcher »; impératif S2c : *ləgg !* – P2m : *ləggət !* – P2f : *ləggəmt !* — *ləgg imān-ənnək !* « dépêche-toi ! ». — *ad-ləgəγ imān-inu* « je me dépêche ».
- LGN *wulgun* (Sa) « houe » : **nəteaddəl iggəmmūnən-ənnəγ s-wulgun* « nous faisons nos carrés avec la houe ».
- [LWBγ] *lūbya* « les haricots ».
- LH *tlaht* (Sl) – *tlaht* (Sa) « argile ».
- LγM *ałəm*. Voir LM¹.

R/R

- R *ar* « vomir » (prét. *yarū*).
- RBL *tarybilt* (Sl) – *trybilt* (Sa) – *tiγybilin* (Pl) – *trybilin* (Pa) « bijou de femme consistant en une grosse perle rouge et oblongue qu'on attache au *mūγli* » (voir ce mot). La perle

- appelée *tarmust*, de couleur verte, s'utilise dans les mêmes conditions (voir ce mot). — Voir planche VII.
- [RBε] *tarbeit* (Sl) – *tərbait* (Sa) – *tirbeai* (Pl) – *tərbeai* (Pa) « récitation du Coran à l'occasion d'un mariage ».
- tarbeit* (Sl) – *tərbait* (Sa) – *tirbeai* (Pl) – *tərbeai* (Pa) « grande boîte ».
- RM *arəmmu* (Sl) – *urəmmu* (Sa) « la paille » (sans pluriel).
- RMS *tarmust* (Sl) – *tərmust* (Sa) – *tirmusin* (Pl) – *tərmusin* (Pa) « bijou de femme identique à celui appelé *tarybilt* » (voir ce mot), mais plus allongé. Par ailleurs, la *tarybilt* est rouge tandis que la *tarmust* est toujours verte. (Voir planche VII.)
- RF *irifi* (Sl) – *irifi* (Sa) « vent chaud et desséchant, sirocco » (sans pluriel).
- RD¹ *ihdən* (Pl) – *ihdən* (Pa) « le blé ». — Le singulier existe : *ihəd*, avec le sens de « un plant de blé ».
- RD² *āridu* « encore, aussi » : **əlquwwut ən-middən āridu ttāsən-d s-tmūra iyutsən* « il y a aussi beaucoup de gens qui viennent des pays proches ».
- RKB *arkāb* (Sl) – *irkābən* (Pl) « anneau de cheville » (cf. Ar. *həlḥāl*).
- RY *āri* « écrire » (aor. int. *la-ittāri*).
- RZ *ārəz* « casser » (prét. pos. *γūrəz*).
- RZM *əzəm* « ouvrir » : *əzəm imi-nnək !* « ouvre la bouche ! ».
- RYD *tariḡdat* (Sl) – *tiḡdat* (Sa) – *tiḡdaḡin* (Pl) – *tiḡdaḡin* (Pa) « tenture faite à Timimoun et à Fatis (tribu du Tinerkoug) ». — *tiḡdaḡin əllant f-sənt* : *tiniḡən t-Timmimūn t-tiniḡən t-Tinəḥkūk i ittāfən dykkāli* « les 'tarédats' sont de deux sortes : celle de Timimoun et celle du Tinerkoug qui s'appellent 'dokkali' ».
- [RYH] *tariyyaht* (Sl) – *triyyaht* (Sa) – *tiriyyahin* (Pl) – *tiriyyahin* (Pa) « fenêtre », désigne aussi tout orifice pratiqué dans une maison pour la lumière ou l'aération.
- taruwwaht* (Sl) – *truwwaht* (Sa) – *tiruwwahin* (Pl) – *truwwahin* (Pa) « éventail » (Ar. berbérisé).
- (RKS) *taḥkast* (Sl) – *taḥkast* (Sa) – *tiḥkasin* (Pl) – *təḥkasin* (Pa) « chaussure en peau tannée (ordinairement jaune et rouge) et munie de deux languettes (*tməžžət*), à l'avant et à l'arrière ». (Voir planche VIII.)

- RG¹ *tihžət* (Sl) – *tihžət* (Sa) – *tihəžža* (Pl) – *tihəžža* (Pa) « le rêve » : *dəggīd tihəžžitəy* « j'ai rêvé cette nuit ».
- RG² *tahga* (Sl) – *tahga* (Sa) – *tahgwin* (Pl) – *tahgwin* (Pa) « rigole d'alimentation d'eau ». Différent de la séguia dite *tiyuni* qui est creusée dans du grès.
- RGL *ahžəl* « fermer ».
- RW¹ *ry* « pleurer ». Aussi le cri de la chèvre ou du mouton : *tγatt təttrγ*. — *amətrqu* (Sl) – *umətrqu* (Sa) – *imətrqwan* (Pl) – *imətrqwan* (Pa) « larme » (fN de fD).
- RW² *ary* « être enceinte » : *ai-n-tməttu la-ttāry* « cette femme est enceinte ». — *taewa* « les enfants, la progéniture ».
- RWL *aewəl* « fuir, se sauver ».
- (RWĤ) *rāh* « aller » (Ar.).

S

- S¹ *s-* : 1^o préposition marquant le point de départ : « de » (ex latin). Peut dans cet emploi se combiner avec d'autres prépositions : *əffuy s-gi-tiddaht* « il est sorti de la maison » ; 2^o préposition : « avec » (instrumental) : **tiddaht-ənnəy təsku s-wuṭṭūb* « notre maison est construite avec des briques cuites ».
- S² *ās* : 1^o pron. pers. affixe de préposition S 3c ; 2^o pron. pers. régime indirect de verbe S 3c. *āsən* : 1^o pron. pers. affixe de préposition P 3m ; 2^o pron. pers. régime indirect de verbe P 3m. — *āsənt* : 1^o pron. pers. affixe de préposition P 3f ; 2^o pron. pers. régime indirect de verbe P 3f.
- S³ *as* (avec particule d'approche) « venir ».
- S⁴ *ašša* « demain ». — *igməḍ-wašša* « après-demain ». — *dəggās* : voir [DGS]
- S⁵ *ssāt* « devant, en avant » : *igu ssāt !* « va devant ! ». — *uglān n-əssāt* « les dents de devant ».
- S⁶ *tsa*. Voir [TS]¹.
- [SBγ] *sbīyət* « couleur » (Ar.).
- SM *isəm* (Sl) – *isəm* (Sa) – *ismāwən* (Pl) – *smāwən* (Pa) « nom » (Ar.) : *ism-ənnək* ? « quel est ton nom ? ».

- SM[M] *usmam* (Sl) – *usmam* (Sa) « l'éclair » (sans pluriel ?).
- SMBY *tsumbaɣt* « la roquette sauvage » (cf. Ar. *ḥarra*). Vert, se donne aux ânes, et sec aux moutons.
- [SMW] *asmāwi* « bleu » (Ar.).
- [SMĤ] *sməh* « encre ». — *taddwat ən-sməh* « encrier ».
- SMγ *asməy* (Sl) – *əsməy* (Sa) – *isəmyān* (Pl) – *səmyān* (Pa) « Hartani, ancien esclave nègre affranchi ».
- SF *sūsəf* « cracher » (fS ?) : *issūsəf g-šāl* « il a craché par terre ».
- STN *istən* (Sl) – *əstən* (Sa) – *istniwən* (Pl) – *əstniwən* (Pa) « alêne de cordonnier » : **idwəl-d ign-itənt s-istən d-usu* « puis il les coud (les chaussures) avec une alêne et du cordon ».
- SD *sədd*. Voir WD.
- SDW *asidaɣ* (Sl) – *usidaɣ* (Sa) – *isidawən* (Pl) – *isidawən* (Pa) « le mouton à cornes et sans laine du Soudan ».
- SN¹ *sən* « savoir, connaître ». — *ai n-uggid issən taznatit* « cet homme connaît la langue zénète ».
- SN² *sən* (m) ; *sənt* (f) « deux ».
- SN³ *san* (Sl) – *usan* (Sa) « bour ligneux du palmier » (cf. Ar. *lif*).
- SNQ *sanqy* (Sl) – *sanqy* (Sa) – *isanqūtən* (Pl) – *sanqūtən* (Pa) « bracelet fait d'un agglomérat de petites perles de diverses couleurs ». (Voir planche VII.)
- SNGR *sungri* « lentement » (*s-ungri* ?) : *iggu sungri !* « va lentement ! ».
- SL *asli* (Sl) – *islān* (Pl) « le marié ». — *taslət* (Sl) – *təslət* (Sa) – *tislatin* (Pl) – *təslatin* (Pa) « la mariée ».
- SLF *sləf* « tailler ». — Nom verbal : *aslaf*. — *səlfəy əlqləm-inu mā-nk ad-yari* « j'ai taillé mon crayon pour qu'il écrive ».
- SR *tasiht* (Sl) – *tsiht* (Sa) – *tsirīn* (Pl) – *tsirīn* (Pa) « moulin à bras ». (Voir planche IX.)
- [SWR] *tasurit* (Sl) – *tsurit* (Sa) – *tisuraɣ* (Pl) – *tsuraɣ* (Pa) « bague ».
- SRWL *asrawil* (Sl) – *usrawil* (Sa) « séroual ».
- SRG *sarag* (Sl) – *sarag* (Sa) – *isarāgən* (Pl) – *sarāgən* (Pa) « enclos à bêtes ». — *sarag n-ulli* « l'enclos à moutons ».
- [SŽD] *taməsgida* (Sl) – *təməsgida* (Sa) « mosquée » (Ar. berbérisé).
- SY *āsi* « porter » (prét. pos. *yusi*).

- SK *išša* (SI) – *išša* (Sa) – *iššān* (PI) – *iššān* (Pa) « ongle ».
- SKF *askaf* (SI) – *askaf* (Sa) « soupe faite de farine, de piments et d'huile » (cf. Ar. *ḥṣa*).
- SKLF *asklāf* (SI) – *sklāf* (Sa) « l'herbe ».
- SK *tiskat* (SI) – *tiskat* (Sa) – *tiskin* (PI) – *tiskin* (Pa) « crotte, fiente ». Ce terme ne s'emploie que pour les animaux; pour les excréments humains on dit : *izān*.
- [SKR] *assukkār* « sucre » (Ar.).
- SKR *tasakkiht* (SI) – *tsakkiht* (Sa) – *tisakkirin* (PI) – *tsakkirin* (Pa) « réjouissance nocturne pendant le mois de Ramadan ».
- SKW *asku* « être bâti, bâtir » : **tiddaht-annəy tasku s-wuṭṭūb* « notre maison est bâtie avec des briques cuites ».
- SKεD *skædid* (SI) – *skædid* (Sa) – *iskaëdidən* (PI) – *skædidən* (Pa) « petit lézard ».
- [SKH] *tasakkiht* : voir SKR.
- SG *sag* « chaque » : **sag aziwa, ās gən ākəb ən-maḥṣīd* « ils mettent un peu de pollen à chaque régime (femelle) ».
- SGM *asəgma* (SI) – *usəgma* (Sa) – *isəgmawən* (PI) – *səgmawən* (Pa) « l'épine de la palme ».
- SGW *tasgawt* (SI) – *təsgawt* (Sa) – *tisugaw* (PI) – *tsugaw* (Pa) « couffin ».
- SW¹ *asu* (SI) – *usu* (Sa) – *isutən* (PI) – *sutən* (Pa) « cordon fait à partir de boyaux d'animaux et dont on se sert pour coudre la *taḥkast* » (voir ce mot).
- SW² *su* « boire »; *əssu* « faire boire, irriguer » (fS) : **kullha issay lkās-ənnəs* « chacun boit son verre ». — **nəssay igəmmūnən-ənnəy* « nous irriguons nos carrés de terre ».
- tissi* « la boisson ».
- [SWR] *əssūr* « tour » (Ar.).
- [SWQ] *əssūq* « le marché » (Ar.).
- SWN *tasiwant* (SI) – *tsiwant* (Sa) – *tisiwanin* (PI) – *tsiwanin* (Pa) « oiseau de proie » (milan ?).
- [SWY] *swa-swa* « comme il faut, convenable » (Ar.).
- SYN *tisəynās* (PI) – *tsəynās* (Pa) « plaques triangulaires de poitrine en argent » (sing. ?).

- SY *taməsyūt* (SI) – *tməsyūt* (Sa) – *timəsyūwin* (PI) – *tməsyūwin* (Pa) « achat, action d'acheter » (nom verbal de *səy* ?).
- [SQF] *tasqift* (SI) – *təsqift* (Sa) – *tisqifin* (PI) – *təsqifin* (Pa) « pièce d'une maison ». Mot arabe berbérisé (cf. Ar. *sgīfa*, plur. *sgāif*). — **la-təfrəq f-sənt nəy šāəəṭ ən-təsqifin* « (la maison) est divisée en deux ou trois pièces ».
- [SH] *tasiht* : voir SR.
- [SHR] *tasəḥḥart* (SI) – *tsəḥḥart* (Sa) « magie, sorcellerie » (Ar.).
- SεD *səad i-* « aller à la rencontre de; faire face à » : *aḷ n-middən rāḥən ad-səəadən i-igən šrif la-iggud* « ces gens vont à la rencontre d'un chérif qui vient ».
- SHD *sahd* « pie-grièche ». Ce mot est pratiquement supplanté par Ar. *srundi*.

Z

- Z *izi* (SI) – *izi* (Sa) – *izān* (PI) – *izān* (Pa) « mouche » : *izi itzənzin* « la mouche bourdonne ».
- zazi* « la poule » (langage enfantin).
- ZBR *azba* (SI) – *uzba* (Sa) – *izəbrān* (PI) – *zəbrān* (Pa) « palme, djérid » : **amza nəy tamzaht, nətnəkkəd s-is izəbrān* « avec la faucille ou la petite faucille, nous coupons les djérids ».
- ZM *izma* (SI) – *əzma* (Sa) – *izmātən* (PI) – *zmātən* (Pa) « mouton soudanais à cornes ».
- ZM *tizəmmət* (SI) – *tzəmmət* (Sa) – *tizəmmātīn* (PI) – *tzəmmātīn* (Pa) « chemin » : *māni tsusul aḷ n-tzəmmət* ? « où mène ce chemin ? ».
- ZF *zāf* (SI) – *zāf* (Sa) – *azəffu* (PI) – *zəffu* (Pa) « cheveu, poil ».
- ZD *azdud* (SI) – *zdud* (Sa) – *izudad* (PI) – *zudad* (Pa) « pilon d'un mortier ».
- ZN¹ *izān* (PI), sans singulier « excréments humains ». Pour les fientes animales, un autre mot est utilisé : *tiskin* (voir ce mot).
- ZN² *zənnə* « abîmer, détériorer ». — Nom verbal : *azənnə*.
- ZNT *aznati* (SI) – *znati* (Sa) – *iznatiyən* (PI) – *znatiyən* (Pa) « zénète ». — Fém. *taznatit* – *təznatit* – *tiznatiyən* – *təznatiyən*. — Le féminin singulier a les deux sens : « une femme zénète », ou « la langue zénète ».

- ZNF *zunfa* « sentir bon » : *ai n-aššābūn izzunfu* « ce savon sent bon ».
- ZL¹ *uzzāl* (Sl) « le fer ».
- ZL² *tazzalt* (Sl) – *təzzalt* (Sa) – *tizzāl* (Pl) – *təzzāl* (Pa) « œuf ».
- ZL³ *āzzəl* « courir ». — *amān tāzzələn* « eau courante ».
- ZLMY *tazlammuīt* (Sl) – *təzlammuīt* (Sa) – *tizlammuyin* (Pl) – *tləmmuyin* (Pa) « variété de petit lézard ».
- ZLKY *tazəlkaīt* (Sl) « la poussière soulevée » (cf. Ar. *ḡbq̄r*).
- ZR¹ *zər* « voir ».
- ZR² *tazaht* (Sl) – *tzaht* (Sa) – *tazarīn* (Pl) – *tazarīn* (Pa) « figuier ».
- ZZW *azizay* (Sm) – *tazizayt* (Sf) – *izizāwən* (Pm) – *tizizāwīn* (Pf) « vert ». — Les deux couleurs bleue et verte ne semblent pas confondues en zénète comme c'est le cas pour la majorité des parlers berbères. On distingue en effet à Timimoun : *asmawi* « bleu » (emprunt Ar.) et *azizay* « vert ».
- ZY *tazzaīt* (Sl) – *təzzaīt* (Sa) – *tizzayīn* (Pl) – *təzzayīn* (Pa) « palmier » : *ad-alīy tazzaīt* « je monte au palmier ».
- ZYR *tāzīrī* (Sl) – *tzīrī* (Sa) « la lune » : *tāzīrī lla tgaṭ* « la lune est pleine » ; *tāzīrī lla tzūn* « la lune en est à son premier quartier ».
- ZYW *aziwa* (Sl) – *iziwāyən* (Pl) « régime de palmier ».
- ZK *zukk* (Sl) – *zukk* (Sa) – *izukkān* (Pl) – *zukkān* (Pa) « oiseau ». — *tzukkt* (Sl) – *tzukkt* (Sa) – *tizukkatīn* (Pl) – *tzukkatīn* (Pa) : fém. du précédent. — *tzukkt əlla-tsusiṭ* « l'oiseau chante ».
- ZG(T) *zgat* « allonger, tirer sur quelque chose pour l'allonger » (verbe à suffixe *-t* ?). — Nom verbal : *tizgat*.
- ZWR *amzwa* (Sm) – *taməzwaht* (Sf) – *iməziwa* (Pm) – *timəzwa* (Pf) « premier ». — *middən iməzwa* « les gens d'autrefois, les anciens, les ancêtres ».
- ZWY *azəggāy* (Sm) – *tazəggaht* (Sf) – *izəggāyən* (Pm) – *tizəggāyīn* (Pf) « rouge ». — *azəggāy* (Sl) – *uzəggāy* (Sa) « garçon de 14 à 16 ans qui reste à la disposition du jeune marié pour s'occuper de ses courses et de diverses questions matérielles ». — *tazəggaht* (Sl) – *tzəggaht* (Sa) – *tizəggāyīn* (Pl) – *tzəggāyīn* (Pa) « femme de confiance d'une trentaine d'années », choisie parmi les connaissances de la famille et qui demeure avec les jeunes mariés au début de leur mariage. Le marié et la mariée

- ont chacun deux *tizəggāyīn*. Les deux *tizəggāyīn* de la mariée restent respectivement sept et quarante jours.
- [ZWQ] *əzzwāq* « motifs dessinés sur une tenture » (Ar.).
- ZY *tazəqqa* (Sl) – *tzəqqa* (Sa) – *tizəyūwīn* (Pl) – *tzəyūwīn* (Pa) « la pièce magasin de la maison » : **nhāz-itən gi-tzəqqa-nnəy* « nous les entreposons (les dattes) dans nos pièces-magasins ».
- ZYR *azəqqu* (Sl) – *azəqqu* (Sa) – *izəyūrān* (Pl) – *zəyūrān* (Pa) « poutre faite d'un tronc de palmier » (cf. Ar. *ḥəšba*).
- [ZəBRŽ] *zəbrūž* (Sl) – *zəbrūž* (Sa) – *zəbāriž* (Pl) – *zəbāriž* (Pa) « toupie ».
- ZəN *tizəənīn* (Pl) – *tizəənīn* (Pa) « moment où le muezzin appelle à la prière de midi » : *yūs-əd ḡl-i tizəənīn* « il est venu me voir à l'heure du *tizəənīn* ».
- ZəND *zuənəd* « braire (âne) » : *aḡyūl izzuənud* « l'âne braie ».
- ZəZ *ziezi* (Sl) – *ziezi* (Sa) – *iziezītən* (Pl) – *ziezītən* (Pa) « cigale ».
- ZH *tazaht* : voir ZR.
- ZHZY *tzahzaīt* (Sa) « variété de palmier ».
- ZHW *zhu* « danse ».

S

- [SBH] *šbaḥ* « être beau ». — L'adjectif est rendu par le verbe conjugué : *išbaḥ* « beau » ; *təšbaḥ* « belle » ; *šəbhən* « beaux » ; *šəbhənt* « belles ».
- SMD *šmad* « égaliser (la terre d'un jardin) ». — Nom verbal : *ašmad*.
- SFD *šfəd* « essayer ».
- [SYN] *šənīyət* « plateau de cuivre » (Ar.).
- [SYF] *šīf* « l'été » (Ar.) : *gə-ššīf* « en été ».

Z

- ZD *əzəd* « tisser ». — *ažəttə* (Sl) « métier à tisser ».
- ZN *žyn* « partager ».
- ZR *ažry* (Sl) – *uzry* (Sa) « objet en vannerie » (cf. Ar. *tbīga*).
- ZWD *tazyda* (Sl) – *tzyda* (Sa) – *tizyūdāwīn* (Pl) – *tzyūdāwīn* (Pa) « plat en bois ».

Š

- [ŠMT] *aššmät* « tabac à chiquer ».
- [ŠTY] *aššta* « l'hiver » (Ar.).
- ŠD *išda* (Sm) – *təšda* (Sf) – *šdān* (Pm) – *šdānt* (Pf) « gros ».
- [ŠL] *šāl* (Sl) – *šāl* (Sa) « sable ».
- [ŠLL] *šəlləl* « rincer ». — Nom verbal : *tašlilət* « rinçage, eau qui a servi à la préparation du thé » : **nənyəl aṯ n-təšlilət g-əlkīsān* « nous versons cette eau de rinçage dans les verres ». — *əllil* « être rincé, rincer »; *səllil* « rincer » (fS). — *asəllil* « le rinçage » (nom verbal de fS).
- ŠLT *šlāṭa* « salade ».
- ŠR(Y) *ašra* (Sl) – *ašra* (Sa) – *išrātən* (Pl) – *šrātən* (Pa) « chose ». — *tauyən aṯ n-ašra-wu?* « qu'est-ce? » (le démonstratif est ici fortement accentué). — **gāe aṯ n-ašra-wu ittūš it wi ya n-əmlək...* « toutes ces choses, celui qui va se marier les donne... ».
- ŠR *tiššaht* (Sl) – *tiššaht* (Sa) – *tiššārīn* (Pl) – *tiššārīn* (Pa) « ail ».
- ŠRK *ašərrāk* (Sl) « cordonnier ».
- [ŠSM] *šišma* « cabinets, lieux d'aisance ». — Terme utilisé concurremment avec *taqəəmt*.
- ŠK *šəkk* : 1^o pronom personnel sujet 2^e pers. commune « toi »; 2^o pronom personnel régime direct de verbe S2c.
- [ŠKY] *ška* (f-) « se plaindre de, porter plainte contre » (Ar.) : *f-win-if təškud?* « contre qui portes-tu plainte? ». — *la-təškuṯ fəll-ās* « je porte plainte contre lui ». *škūt* (Sl) – *škūt* (Sa) – *škāwī* (Pl) – *škāwī* (Pa) « plainte » (cf. Ar. *šikāya*).
- SKW *tašəkkūt* (Sl) – *təšəkkūt* (Sa) – *tišəkkūtīn* (Pl) – *təšəkkūtīn* (Pa) « balle, ballon ».
- ŠW *aššay* (Sl) – *aššay* (Sa) – *aššāwən* (Pl) – *aššāwən* (Pa) « corne ». — *taššayt* (Sl) – *təššayt* (Sa) – *tiššāwīn* (Pl) – *təššāwīn* (Pa) « enveloppe de la corne qu'on utilise pour mettre le tabac à chiquer ». (Vraisemblablement fém. à valeur diminutive formé sur le précédent.) — *uht inni ddiṯ šəmmət a-t-əgəṯ gi-təššayt-inu* « lorsque j'ai pilé le tabac, je le mets dans la *taššayt* ».

ŠəD

šāəəḍ (m) – *šāəəṭ* (f) « trois » — Les formes masculine et féminine sont souvent confondues du fait de l'assimilation fréquente du *ḍ* : *šāəəṭ-ṭəəwa* « trois garçons »; *šāəəṭ-ṭfəḥḥātīn* « trois filles ».

SŠ

tiššaht : voir ŠR.

Č

Č

č, impératif : *yašš!* « mange! ». — Nom verbal : *tuttūt* « la nourriture » : *awi-d tuttūt!* « apporte à manger! ». *wəššu* (Sl) – *uššutən* (Pl) « le couscous ».

Ž

Ž¹

žāž « intérieur » : **gi-təsqift ən-žāž illa də-s iggən buḥəbbu* « dans la pièce intérieure se trouve un réduit sombre ».

Ž²

tižži « le drinn ».

ŽMŽ

ižəmž (Sl) – *ižəmž* (Sa) – *ižəmžān* (Pl) – *žəmžān* (Pa) « nègre ». Désignait primitivement l'esclave qui venait directement du Soudan. Ce terme est aussi employé pour désigner la danse des nègres rythmée par des sortes de grandes castagnettes en fer appelées *garqāby*. — **migu aṯ-d-ižəmž, ad-immūd ižəmžān* « si c'est un nègre, il fait la danse des nègres ». — Féminin formé sur un autre radical : *tayya* (Sl) – *tiyya* (Sa?) – *tiṯwīn* (Pl) – *tiṯwīn* (Pa).

[ŽN]¹

ažənnā (Sl) – *žənnā* (Sa) – *ižənwān* (Pl) – *žənwān* (Pa) « le ciel, la terrasse ».

amān ən-žənnā « la pluie ».

ažənnā n- « en haut de ».

ŽN²

tižənt (Sl) – *tižənt* (Sa) – *tižān* (Pl) – *tižān* « majen », bassin d'irrigation qui permet de disposer d'une réserve d'eau pour irriguer les jardins par l'intermédiaire des « séguias ».

ŽNW¹

žnu « naître » : *ižnu d-igmu gi-Timmimūn* « il est né et a grandi à Timimoun ».

ŽNW²

tižnut (Sl) – *tižnut* (Sa) – *tižnaṯ* (Pl) – *tižnaṯ* (Pa) « nuage » : *tižnaṯ ssidnənt tēzīrī* « les nuages cachent la lune ».

[ŽLB]

tažəllābūt (Sl) – *tžəllābūt* (Sa) – *tižəllābūtīn* (Pl) – *tžəllābūtīn* (Pa) « djellaba ».

- [ŽLŽM] *ažalžim* (Sl) – *užalžim* (Sa) – *ižalžām* (Pl) – *žalžām* (Pa) « pioche ». — *tažalžimt* : fém. à valeur diminutive « petite pioche » (*tažalžimt* – *tžalžimt* – *tižalžām* – *tžalžām*) : **ažalžim* *nəγ* *tažalžimt*, *əntəkkəs* *s-is* *idγāγən* *iməqqānən* « avec la grande ou la petite pioche nous enlevons les grandes pierres ».
- [ŽR] *žərrārət* (S) – *žərrārāt* (P) « cerceau (jouet d'enfant) » [Ar.].
- ŽY *aži* (γa-) « s'appuyer sur, contre ».
- [ŽγM] *žəγmāt* « gorgée » (Ar.) : **ižəbbəd* *žəγmāt-ənnəs* « il allonge sa gorgée », c.-à-d. « il boit en aspirant fort ».
- žγīm* : *taddwat* *n-əžžγīm* « la pipe ».
- ŽHŽ *žahžu* « cabinets, lieux d'aisance » (mot du vocabulaire enfantin).

Y

- Y¹ *i*, pronom indéfini « celui (quel qu'il soit) qui ».
- i* : *i* devant consonne, *y* devant voyelle, préposition « pour » : *āk* *ušəγ* *aḷ* *n-wu* *i-nətta* « je te donne cela pour lui ».
- i* : 1^o pronom personnel affixe de préposition 1c S : *γl-i* « j'ai » (litt. « chez moi »); 2^o pronom personnel régime indirect de verbe 1c S (avec élément de rupture de hiatus -y- quand le verbe se termine sur voyelle) : *inna-y-i* : « il m'a dit ».
- iyi* : pronom personnel régime direct de verbe 1c S : *tiw-iyi* *tsa* « j'ai mal au foie »; *uš-iyi* « donne-moi ».
- Y² *aḷ* *n-*, démonstratif de rapprochement : *aḷ* *n-wu* « celui-ci »; *aḷ* *n-tu* « celle-ci »; *aḷ* *n-ini* « ceux-ci »; *aḷ* *n-tini* « celles-ci ». — Combiné avec les pronoms personnels isolés, note l'insistance : *aḷ-d-nəš* « c'est moi »; *aḷ-d-šək* « c'est toi », etc.
- Y (?)³ *taγya* (Sl) – *tiγya* (Sa) – *tiγwīn* (Pl) – *tiγwīn* « esclave nègre femme ». — Féminin de *ižəmž* (voir ce mot).
- YMR *iməh-dīn* « ensuite ». — *iməh-dīn* *i* « quand, après que » : *iməh-dīn* *i* *nkəmməl* « quand nous avons terminé, après avoir terminé ».
- YMH *iməh-din*. Voir YMR.
- YTS *yūtəs* « être proche » : *s-tmūra* *iyūtsən* « (venant) des pays proches ».
- YD¹ *aḷdi* (Sl) – *idi* (Sa) – *iyidyān* (Pl) – *yidyān* (Pa) « chien ». — Fém. : *taḷdit* (Sl) – *tiḷdyān* (Pl).

- YD² *ayəd* « glousser (poule) ».
- YDM *taḷdimt* (Sl) – *tidimt* (Sa) – *tiḷdimīn* (Pl) – *tidimīn* (Pa) « grand tambourin utilisé dans la *ḥaḍra* » (cf. Ar. *bəndir*, plur. *bnāḍər*).
- YDS *idīs* « le côté ». Mot assez rare semble-t-il et supplanté par l'arabe *žənb* : *əqqīm* *f-idīs-inu* « reste à côté de moi ».
- YD *iḷən/yḷḷən* « autre ». — *ša* *yḷḷən* « autre chose ».
- YNW *aḷniu* (Sl) – *iniy* (Sa) « datte ». — Deux pluriels : *inīwən* (quantité connue) et *tiḷni* à valeur collective.
- YS *yiss* (Sl) – *yiss* (Sa) – *yissān* (Pl) – *yissān* (Pa) « cheval ».
- YSM *aḷsūm* « la viande ».
- YZD *iaḷiḷd* (Sl) – *iaḷiḷd* (Sa) – *iaḷiḷḍən* (Pl) – *iaḷiḷḍən* (Pa) « coq ». — Fém. *tyaḷiḷt* – *tyaḷiḷt* – *tyaḷiḷḍīn* – *tyaḷiḷḍīn* « poule ».
- YŽ *yažž* « mère ». Mot employé pour parler de sa mère à une tierce personne : *yažž-inu* « ma mère ». Quand on s'adresse à la mère elle-même, on dit : *imma!* « maman! ».
- YGN *iggən* (m), fém. *ikkət* « un » (nombre cardinal). — A un pluriel avec le sens de « plusieurs, quelques », *iksən* (m) – *iksənt* (f) : *iksənt-tsədnān* « quelques femmes ». Le même sens peut être rendu par la répétition du singulier : **ikkət-ikkət* *təzznazu ššmāt* « quelques-unes vendent du tabac à chiquer ».

K

- K *āk* : 1^o pronom personnel affixe de préposition S2c; 2^o pronom personnel régime indirect de verbe S2c.
- knim* : 1^o pronom personnel sujet P2m; 2^o pronom personnel régime direct de verbe P2m.
- knimt* : fém. du précédent (1^o et 2^o).
- ākəmt* : 1^o pronom personnel affixe de préposition P2f; 2^o pronom personnel régime indirect de verbe P2f.
- ənkəmt* : pronom personnel affixe de nom P2f.
- KB *ākəb* « un peu ». — *ākəb-ākəb* « un petit peu ».
- KBY *tkabiwat* (Sl) – *tkabiwat* (Sa) – *tikabiwatīn* (Pl) – *tkabiwatīn* (Pa) « courge ».
- KBW *takbaḷt* (Sl) – *təkbaḷt* (Sa) – *tikbawīn* (Pl) – *təkbaḷwīn* (Pa) « petit mortier en bois pour piler l'ail et les oignons ».

- [KM]¹ *kəm* « plusieurs »; dans l'expression : **la-fərqənt f-kəm ən-šanf* « (les palmiers) sont divisés en plusieurs variétés ».
- [KM]² *kumma* (SI) – *ukumma* (Sa) – *ikummatən* (PI) – *kummatən* « pièce grenier au premier étage de la maison » (on y entrepose entre autres choses des vêtements).
- [KML] *əkməl* « être terminé, terminer, achever » (Ar.).
- [KMS] *akmāš* (SI) – *əkmāš* (Sa) – *ikəmmišən* (PI) – *kəmmišən* « pli d'un vêtement, ride, froissure ». — Nom verbal de *əkmāš* « être froissé ».
- KFL *əssəkfəl* « retourner les carrés de terre cultivable, bêcher ». — Nom verbal : *asəkfəl*.
- KFS *tikufas* (PI) – *tkufas* (Pa) [sans singulier] « la salive ».
- KFY *əlkifyit* « les légumes ».
- [KTN] *kəttān* « coton » (Ar.) : *aqəššāb ən-kəttān* « la gandourah est en coton ».
- [KTR]¹ *əlkətrət* « la plupart, la majeure partie de » : *əlkətrət ən-middən* « la plupart des gens ».
- [KTR]² *tkatəht* (SI) « banc en pierre » (même pluriel que le mot suivant).
- KTW *takuta* (SI) – *tkuta* (Sa) – *tikutawīn* (PI) – *tkutawīn* (Pa) « marche, degré ». — Au pluriel, « l'escalier » : *ad-alīy tikutawīn* « je monte l'escalier »; *ad-əgsəy sg-ikutawīn* « je descends l'escalier ».
- KTH *tkatəht* : voir [KTR]².
- KNKL *akənkil* (SI) – *ukənkil* (Sa) « la chaux ».
- KL¹ *šal*. Voir [ŠL].
- [KL]² *kullha* « chacun ».
- KL[L] *taklilt* (SI) – *təklilt* (Sa) – *tiklilīn* (PI) – *təklilīn* (Pa) « fromage sec » (par opposition à *tlussi* qui désigne le fromage frais).
- KR¹ *takuht* (SI) – *tkuht* (Sa) – *tikurīn* (PI) – *tkurīn* « boule de chiffon dont on se sert pour boucher l'orifice de sortie de l'eau du bassin d'irrigation (*majən*) ».
- KR² *əkka* : 1° « se lever » : *əkka səg-gis!* « réveille-toi ! » (litt. « lève-toi du sommeil »); *wi immun wa-d-itnəkkri* « celui qui est mort ne se réveillera plus »; 2° « voler (oiseau) ».

- KR³ *aka* « voler, dérober » : *yuka-yi* « il m'a volé »; *t-āk yuka?* « que t'a-t-il volé? ».
- KRF *akraf* « la paralysie » : *la-ikaf* « il est paralysé ».
- KRŠ *akriššun* (SI) – *kriššun* (Sa) – *ikrəššān* (PI) – *krəššān* (Pa) « ânon ». — Fém. *takriššunt* (SI) – *tikrəššān* (PI).
- [KRKR] *akəhku* (SI) – *ukəhku* (Sa) – *ikəhka* (PI) – *kəhka* (Pa) « sorte de civière faite de deux djérids, de corde tressée ou de bourlignoux de palmier et dont on se sert, sur les chantiers, pour le transport de l'argile » (Ar. *kurkyr*).
- KRM *takrymt* (SI) – *təkrumt* (Sa) – *tikrymīn* (PI) – *təkrumīn* (Pa) « cou, nuque, encolure d'un vêtement » : **aqəššāb... illa ya-s iggən əlqītān ilulli-y-ās i-təkrumt-ənnəs* « la gandourah... a une broderie qui tourne autour de l'encolure ».
- KRMB *tikrymbat* (SI) – *təkrymbat* (Sa) – *tikrymbatīn* (PI) – *təkrymbatīn* (Pa) « chou ».
- KRD *timəkrqəd* (PI) « les ciseaux ».
- KRW *akərwāt* (SI) – *ukərwāt* (Sa) – *ikərwātən* (PI) – *kərwātən* (Pa) « le bébé ».
- KS *kəss* « ôter, enlever ».
- KZ¹ *kāz* « semer ». — Nom verbal : *tākāza : takaza n-əməndi* « les semailles ».
- KZ² *tkizət* (SI) – *tkizət* (Sa) – *tkizītīn* (PI) – *tkizītīn* (Pa) « cicatrice, tatouage ».
- KZ³ *takzīn* (I) – *takzīn* (a) « moment où le muezzin appelle à la prière du *əaṣr* ».
- KZM *ikzəm* (SI) – *kzəm* (Sa) – *ikəzmāwən* (PI) – *kəzmāwən* (Pa) « grotte, caverne, cave ». La voyelle initiale du singulier (*i*) est toujours nettement accentuée.
- KŽ *akəž* « laisser » : *akž-iyi!* « laisse-moi ! ».
- KəD *akəud* (SI) – *kəud* (Sa) – *ikəudən* (PI) – *kəudən* (Pa) « chame-lon ». — Fém. *takəut* (SI) – *tikəudīn* (PI).
- KH *takuht* : voir KR¹.
- [KHKH]¹ *kəhkəh* « tousser ».
- [KHKH]² *akəhku* : voir [KRKR].

G

- G¹ *gi* : préposition « dans » (*gi* devant consonne, *g* devant voyelle).
- G² *gig* « faire, mettre ». — Impératif : S2c : *gig!* – P2m : *gət!*

- P2f : *gəmt!* — Nom verbal : *aga* (Sl) — *waga* (Sa). — *gig timsi i-uḡəllaj!* « mets du feu pour la bouilloire! ».
- G³ *aggu* : particule marquant la restriction « mais, cependant ». Souvent prononcé avec la voyelle *a* et la consonne ultra longues : *aj n-uššu iṣbaḡ, āggu tälla də-s tisənt* « ce couscous est bon, mais il est (trop) salé ».
- GBL *gābəl* « surveiller, garder ».
- GMN *agəmmūn* (Sl) — *ugəmmūn* (Sa) — *igəmmūnən* (Pl) — *gəmmūnən* (Pa) « carré de terre cultivé dans les jardins de palmeraie ». C'est la plus petite unité de terrain cultivé; les carrés ont en moyenne 2 à 3 mètres de côté. — **nəssaḡ igəmmūnən-ənnəḡ* « nous irriguons nos carrés »; *asəggās-u, nkāz šāəḡ igəmmūnən ən-bāwən* « cette année, nous avons cultivé trois carrés de fèves ».
- sgummən* « délimiter un carré de terre cultivable avec des levées de terre de quelques centimètres de haut » (fS). — Nom verbal : *assgummən*.
- GMR *tagmaḡt* (Sl) — *təgmaḡt* (Sa) — *tigmarīn* (Pl) — *təgmarīn* (Pa) « la jument ». — *yis* ne donne pas de féminin.
- GMW *gmu* « croître, grandir » : *ižnu d-igmu gi-Timmimūn* « il est né et a grandi à Timimoun ».
- GMIḡ *tagmaḡt*. Voir GMR.
- GTF *tagəttuḡt* (Sl) — *igəttuḡt* (Sa) — *tigəḡḡfīn* (Pl) — *igəḡḡfīn* (Pa) « fourmi ».
- GD *uggid* (Sl) — *wuggid* (Sa) « homme ».
- [GD] *əggəd* : voir WD.
- [GNBR] *gənbri* : voir bəngri.
- GNY *gni* « coudre ». — Nom verbal : *agənni* (Sl) — *gənni* (Sa). *w-itgənnīn* « le tailleur » (plur. *middən itgənnīn*). *ignin s-əlmāšīna* « cousu à la machine ».
- GLF *aglāf* (Sl) — *glāf* (Sa) — *igəlfāwən* (Pl) — *gəlfāwən* (Pa) « buisson, broussaille ».
- GLZM *ažəlžim*. Voir [ŽLŽM].
- GR¹ *iga* (Sl) — *iga* (Sa) — *igrān* (Pl) — *igrān* (Pa) « jardin ». Le pluriel a les deux sens de jardins et de palmeraie, les cultures étant uniquement des cultures de palmeraie (latin *ager*).

- GR² *tagra* (Sl) — *tagrawīn* (Pl) : désigne, sur le roseau à partir duquel est confectionnée la flûte *rbāēi*, la partie comprise entre deux nœuds. (Voir planche IV.)
- GS *gsa* « descendre »; *gsa tiddaḡt* « rentrer chez soi » : **at-Timmimūn ad-əgsan tyidḡḡn-nən* « les gens de Timimoun rentrent chez eux ». — *səgsa* « faire descendre » (fS).
- GZ *tgazza* (Sa) « variété de palmier ».
- GZM *agizām* (Sl) — *gizām* (Sa) — *igizāmən* (Pl) — *gizāmən* (Pa) « gros lézard » (cf. Ar. *ḡabb*).
- [GYL] *əlgāliyat* : temps compris entre 9 heures du matin et 3 heures de l'après-midi, c'est-à-dire la période chaude de la journée (cf. Ar. *gāila*, plur. *gwāil* « heures chaudes de la journée »). On peut distinguer dans cet intervalle de temps : *tizzaənīn* (le moment où le muezzin appelle à la prière de midi) et *takzīn* (le moment où le muezzin appelle à la prière du *əṣr*).
- GW¹ *gaḡ* « rassembler, réunir; se rassembler, se réunir » : *gaḡt!* « rassemblez-vous! »; *gawən* « ils se sont rassemblés »; *an-ngəḡ* « nous nous rassemblerons ». — **əlbadra tgaw-ās afatn ənnəs* « la *badra* (voir ce mot) rassemble ses pans (dans le burnous) ».
- GW² *igu* « aller » : *igu f-imān-ənnək!* « va-t'en ». — Avec la particule d'approche *d*, signifie « venir » : *əlla-gūḡ-ədd* « je viens, me voici! ».
- Gə *gāə* « très, beaucoup, complètement » : *tilləmsu tif-itənt gāə* « la variété de palmiers dite 'tillemsou' est de beaucoup supérieure aux autres ».
- GəGə *gəzgaə* « roter » : *la-ittgəzgaə* « il rote ».

W

W

wu : pronom démonstratif « celui qui ». — *wu* (Sm) — *tu* (Sf) — *ini* (Pm) — *tini* (Pf), toujours suivi du participe : *wu* (*tu*, *ini*, *tini*) *yarīn* « celui (celle, ceux, celles) qui écrit (écrivent) ». — Les nombres ordinaux sont exprimés au moyen de la série de *wu* suivi de la préposition *s-* « avec » et du nombre cardinal correspondant : *wu s-sən* « le deuxième »; *wu š-šəəḡ* « le troisième »; *tu s-rəbəa* « la quatrième », etc.

Série démonstrative de rapprochement avec *aj n-* : *aj n-wu*

- « celui-ci »; *aḷ n-tu* « celle-ci »; *aḷ n-ini* « ceux-ci »; *aḷ n-tini* « celles-ci ». — *aḷ n-uggid issən taznatit* « cet homme connaît (la langue) zénète ».
- āwən* : 1^o pronom personnel affixe de préposition (P2m); 2^o pronom personnel régime indirect de verbe P2m.
- WT *uwut* « frapper ». Impératif : *uwut!* — *wutat!* — *wutəmt!* — *a-šk-uwīγ* « je te frapperai »; *iw-iyi* « il m'a frappé ».
- WTM *iḷtmān* (Pl) « palmiers mâles » : **tnəkkədən iḷtmān-ənsən ma nk-ad-əgən amahšīd* « ils coupent leurs palmiers mâles pour procéder à la fécondation ».
- WD *əggəd* « avoir peur » : *a wa-təggədəd!* « n'aie pas peur! ». *sədd* « faire peur » : *isədd-iyi* « il m'a fait peur »; *a-t wa tsəddi-yim!* « ne leur fais pas peur! ».
- WD *uda* « tomber ». Prét. positif : *la-udīγ* « je suis tombé »; aor. intensif : *la-ttuttiγ* « je tombe ». *utṭu* : action de se coucher (nom verbal du précédent?) : *utṭu n-tfuiṭ* « le coucher du soleil ».
- WN(WN) *wənwən* « bourdonner (insecte, toupie...) », onomatopée.
- WNS *tiynnasa* « variété de palmier ».
- WL¹ *awāl* (Sl) — *wawāl* (Sa) — *awālən* (Pl) — *wawālən* (Pa) « parole, mot ». — *əqqim s-wawāl* « converser ». — *uš awāl* « donner un son (instrument de musique) ». *sīwəl* « parler ». Prét. *siḷləγ*; aor. *ad-ssiḷləγ*; aor. int. *la-ssāwāləγ* : *lla ssāwāləγ s-is* « je parle de lui »; *lla ssāwāləγ nəš id-s* « je parle avec lui »; *iwa, a γ-āk əssiḷləγ!* « viens, j'ai quelque chose à te dire! ». *asiwəl* (Sl) « parole, mot propos » : *asiwəl-ənnəs wa-idaḷm* « ses propos sont incorrects ».
- WL² *ul* (Sl) — *ul* (Sa) — *ulāwən* (Pl) — *ulāwən* (Pa) « cœur, partie centrale de » : **ad-alīyən tazzaḷt aləməəd-ul-ənnəs* « ils montent jusqu'au cœur du palmier femelle ».
- WLL *aylilli* (Sl) — *aylilli* (Sa) — *iḷlillitən* (Pl) — *iḷlillitən* (Pa) « araignée ». (Pas de féminin attesté.)
- [WLD] *ulād* « aussi, également » : *ulād ənta iḷāh* « lui aussi est parti ».
- WR *wa*, particule négative : *wa fhiməγ* « je n'ai pas compris ».
- [WRD] *tawardit* (Sl) « rose » (Ar.).

- WRγ *ayra* (Sm) — *tauraht* (Sf) — *iḷrāγən* (Pm) — *tiuraγin* (Pf) « jaune ». — *ūrəγ* « or »; *n-ūrəγ* « en or ». *tiurγiyin* « le soir ».
- WS *asəggas* (Sl) « année » : *asəggas-u* « cette année-ci ».
- WSR *ayssa* (Sl) — *iḷssārən* (Pl) « vieil homme ». — Fém. *taḷssaht* (Sl) — *tiḷssārīn* (Pl).
- WŠ *uš* « donner ». Aor. int. *ittuš*. — *uš-iyi* « donne-moi ».
- [WŠW] *wəššu*. Voir č.
- [WŽN] *wəžžin* « pas encore ».
- WY *awi* « emporter, emmener ». Avec la particule d'approche : « apporter ». — *awi γ-ās aḷ n-wu* « porte-lui ceci! »; *awi-d iyi tuttūt!* « apporte-moi à manger! ». *wəžžin wa d yūsi* « il n'est pas encore arrivé »; *wəžžin əlwyqt* « ce n'est pas encore le moment ».
- WGL *ugəl* (Sl) — *ugəl* (Sa) — *uglān* (Pl) — *uglān* (Pa) « dent ». — Le féminin *tugəlt* (Sl) a le sens de « canine ».
- [WQT] *wyqt* « temps, époque » (Ar.) : *g-əlwyqt n-ibrīn* « en avril ». *uht* : sans doute variante du précédent. — *uht-inni* « quand ».
- WQY *uqqi* (Sl) — *wuqqi* (Sa) — *uqqin* (Pl) — *wuqqin* (Pa) « datte non mûre, d'aspect ridé et desséchée ». Ces dattes se donnent généralement aux bestiaux. — **iniwən i wa-nəkni d-wuqqin*, *nuš-itən i-wulli-nnəγ t-tγadīn-ənnəγ* « les mauvaises dattes et celles qui sont ridées et dures, nous les donnons à nos moutons et à nos chèvres ».
- [WεR] *iḷεa* (Sm) — *tūεa* (Sf) — *wuεān* (Pm) — *wuεānt* (Pf) « difficile » (Ar.).

H

- H(H) *huhhu* (Sl) — *uḷhuhhu* (Sa) — *iḷhuhhūtən* (Pl) — *iḷhuhhūtən* (Pa) « insecte » : *huhhu ittəwənwin* « l'insecte bourdonne ».
- HBW *aḥbu* (Sl) — *əḥbu* (Sa) — *iḥuba* (Pl) — *huba* (Pa) « grand trou » (désigne surtout les grands trous qui abondent dans la sebkha). *tahbyt* : fém. du précédent, à valeur diminutive. Désigne le trou creusé de main d'homme, artificiel, notamment : 1^o les trous faits pour les graines dans les *igəmmūnən* (voir ce mot); 2^o les trous percés dans la peau du *bəngri* pour la sonorité de l'instrument. (Voir planche III.) — **a tən nəsgummən, a tən nəssu, daγ ad-əndwəl an-nuwut tahbyt...* « nous déli-

mitons (les *igəmmunən*) avec des levées de terre, nous les irriguons, puis nous creusons des trous... »; **sag taħbyṭ, ad sən nənda iksənt təlħabbāt n-əzzərriəṭ* « dans chaque trou nous mettons quelques graines »; **ās əmmūdəy tihbudīn baš ad-yuš awāl* « je perce des petits trous (dans la peau) pour que le *bəngri* résonne ».

[HMR] *ħmər* « sentir mauvais » : *aḷ n-əṣṣābūn ħmər* « ce savon sent mauvais ». — Nom verbal : *aħmar*.

[HJF] *ihf* (Sl) – *ihf* (Sa) – *ihfāwən* (Pl) – *ihfāwən* (Pa) « extrémité, bout » : *ihf ən-tyyat* « chas d'une aiguille ».

[HDM] *ħədmət* « le travail » (Ar.).

[HJLF] *ħləf* « rendre » (Ar.) : **ā fəll-āk ħləf rəbbi!* « que Dieu te le rende! ».

[HJRF] *ħrīf* « automne » (Ar.).

[HJH] *aħrād* (Sl) – *ħrād* (Sa) – *ihṛādən* (Pl) – *ħrādən* (Pa) « écorchure ». — *ħāḍ* « écorcher » : *ihāḍ-iyi* « il m'a écorché ».

[HJS] *əhs* « vouloir ». — *taməhsīūt* « le vouloir » (nom verbal du précédent).

[HSR] *əhsər* « perdre » : *ħədd ħədd itṛəbbəḥ, aggu ħədd ħədd itħəssər ħāwəl* « certains gagnent mais d'autres perdent beaucoup ».

[HSY] *tahsait* (Sl) « courgé ».

[HZ] *tihuzzutin* (Pl) – *thuzzutin* (Pa) « carottes ».

[HJYR] *hyərt* : *u-hyərt!* « certes! bien sûr! ». Mot toujours fortement accentué.

[HWD(?)] *ħāḍ* « motifs, dessins géométriques sur les tentures » (à rapprocher de *aħrād?*).

γ

[γ¹] *γα* « chez ». — Avec la série des pronoms personnels affixes de prépositions note la possession : *γα-s* « il a » (noter la 1^{re} personne : *γl-i*).

ši γa-ši « ça et là, sans ordre ».

γ² *ayi* (Sl) – *yi* (Sa) « le lait ».

səγγiya « égaliser » (fS?). — Nom verbal : *asəγγiya*.

[γBR] *ləybər* « fumier » (Ar.).

γM *aγam* (Sl) – *uγam* (Sa) – *iγamāwən* (Pl) – *γamāwən* (Pa) « forteresse, agglomération fortifiée ».

γMS *tiγməst* (Sl) – *təγməst* (Sa) – *tiγmās* (Pl) – *təγmās* (Pa) « molaire ».

γF *aγāf* (Sl) – *uγāf* (Sa) – *iγafāwən* (Pl) – *γafāwən* (Pa) « meule du moulin à bras ».

[γD] *γaddəd* « être en colère » (Ar.). — Nom verbal : *əl-γəddət*.

γRDM *taγəhdəmt* (Sl) – *tγəhdəmt* (Sa) – *tiγəhdmīn* (Pl) – *tγəhdmīn* (Pa) « scorpion » : *taγəhdəmt təqqəs* « le scorpion pique ».

γD *tγatt* (Sl) – *tγatt* (Sa) – *tiγadīn* (Pl) – *tγadīn* (Pa) « chèvre ».

γN¹ *tiγūni* (Sl) – *tγūni* (Sa) – *tiγūnāwīn* (Pl) – *tγūnāwīn* (Pa) « séguia ».

γN² *əqqən* « enrouler » : **təqqənən f-tməgna-nsən ikkət təəmamt* « ils enroulent sur leur tête un turban ».

γNŽ *aγənža* (Sl) – *uγənža* (Sa) – *iγənžāyən* (Pl) – *γənžāyən* (Pa) « louche ».

γL¹ *aγil* (Sl) – *γil* (Sa) – *iγallən* (Pl) – *γallən* (Pa) « avant-bras, coudée ».

γL² *sūγəl* « irriguer » (fS?).

[γLY] *aγəllaj* (Sl) – *uγəllaj* (Sl) – *iγəllāyən* (Pl) – *γəllāyən* (Pa) « bouilloire, théière ».

γ(R) *saγu* « brûler » (fS). — Nom verbal : *asaγu*.
isγān (Pl) – *əsgān* (Pa) « bois (à brûler) » [plur. sans sing.; cf. *amān, iqmān, idāmmən*, etc.].

γR¹ *γα* « lire ». Impératif : *γα!* (S2c) – *γat!* (P2m) – *γamt!* (P2f). — Nom verbal : *tiγri* (Sl) – *tiγri* (Sa).

γuri (Sl) – *γuri* (Sa) – *iγuran* (Pl) – *γuran* (Pa) « minuit ».

γR² *γα*. Voir γ¹.

γRM *aγam*. Voir [γM].

γR[RT] *səγruru* « pousser des you-you » : **səγrurutənt tsədnān almeād tiddaht ən-tslət* « les femmes poussent des you-you jusqu'à la maison de la mariée ».

γRD *aγahda* (Sl) – *γahda* (Sa) – *iγəhdān* (Pl) – *γəhdān* (Pa) « rat ».

taγahdait (Sl) – *tγahdait* (Sa) – *tiγahdayīn* (Pl) – *tγahdayīn* (Pa) « souris ».

γRS *γərs* « égorger, serrer (vêtement) ». Aor. int. *ttγārəs* : **asrawil ən-dəggət ittγārəs tadist* « le séréal qui a un lacet serre le ventre ».

- γRŠW *aγəršiy* (Sl) – *γəršiy* (Sa) – *iγəršiwən* (Pl) – *γəršiwən* (Pa) « fenec ».
- γRD *taγryt* (Sl) – *təγryt* (Sa) – *tiγrydīn* (Pl) – *təγrydīn* (Pa) « l'avant-bras ».
- γS *iγəs* (Sl) – *γəs* (Sa) – *ihsān* (Pl) – *əhsān* (Pa) « os, noyau ».
- γSM *taγəssimt* (Sl) – *tγəssimt* (Sa) – *tiγəssimīn* (Pl) – *tγəssimīn* (Pa) « concombre ».
- γSW *aγasiy* (Sl) – *uγasiy* (Sa) – *iγasān* (Pl) – *γasān* (Pa) « fil à coudre ». Le pluriel a le sens de fils de trame : **taəbaīt n-əddūft, tagni s-iγasān t-tnəlwīn* « la *abayā* est en laine, elle est cousue avec des fils de trame et des fils de chaîne ».
- γZ *γəzz* « mordre ».
- [γŠ] *γəšš* « méchanceté ». — *la-š əlγəšš ul-ənnəs* « il n'est pas méchant, il a bon cœur ».
- γŽR *taγžəht* (Sl) – *təγžəht* (Sa) – *tiγəžrīn* (Pl) – *tγəžrīn* (Pa) « manche d'outil ».
- [γŽH] *taγžəht* : voir γŽR.
- γY *taγəit* (Sl) – *tγəit* (Sa) – *tiγayīn* (Pl) – *tγayīn* (Pa) « bâton » : *ək ušəγ taγəit* « je te donnerai des coups de bâton ».
- γYL *aγyūl* (Sl) – *əγyūl* (Sa) – *iγyāl* (Pl) – *əγyāl* (Pa) « âne ». Fém. *taγyult* (Sl) – *tiγyāl* (Pl). En dehors de l'ânesse, le féminin désigne le chevalet du *bəngri* : il s'agit d'une simple pièce de bois servant à soulever les cordes quand on désire utiliser l'instrument ; on abaisse la *taγyult* quand on a terminé. (Voir planche III.)
- [γYR] *γīr* « seulement ». — *wa... γīr* « né... que » : **wa illi γīr at-tmuht itn-issənən* « il n'y a que les gens du pays qui les connaissent (les différentes variétés de palmiers) ».
- γGD *aγəggād* (Sl) – *uγəggād* (Sa) – *iγəgwād* (Pl) – *γəgwād* (Pa) « cuir ».
- [γHD] *aγahda* : voir γRD.

Q

- [QBL]¹ *qbəl* « auparavant » (Ar.). — *qbəl ad-* « avant de ».
- [QBL]² *taqbilt* (Sl) – *təqbilt* (Sa) – *tiqəbbāl* (Pl) – *təqəbbāl* (Pa) « tribu » (Ar. berbérisé) : *taqbilt-ənnəγ s-Timmimūn* « notre tribu est

celle de Timimoun » ; *s-mata taqbilt i tğəd?* « de quelle tribu es-tu ? » ; *s-mata taqbilt i igu?* « de quelle tribu est-il ? ».

[QM]

əqqim « rester, demeurer ».

əqqim s-wawāl « discuter, converser ». — *aγimi*, nom verbal du précédent : le fait de s'installer, de s'établir dans un endroit.

[QMŽ]

qmižža « chemise ».

[QDD]

taqəddit (Sl) « morceau de viande ». Sans pluriel (Ar. berbérisé).

[QDR]

taqdiht (Sl) – *təqdiht* (Sa) – *tiqdirīn* (Pl) – *təqdirīn* (Pa) « marmite » (Ar. berbérisé).

QDH

taqdiht : voir [QDR].

QT(D?)

tiqət (Sl) – *tiqət* (Sa) – *tiqād* (Pl) – *tiqād* (Pa) « tache ». — *tiqqūt* (Sl) – *tiqqād* (Pl) – *tiqqād* (Pa) « goutte ».

[QN]

əqqən. Voir γN².

QNN

aqənnin (Sl) – *uqənnin* (Sa) – *iqənnīnən* (Pl) – *qənnīnən* (Pa) « derrière, cul ».

[QNF]

tqanift (Sl) – *tqanift* (Sa) – *tiqanifīn* (Pl) – *tqanifīn* (Pa) « le rachis du palmier » (cf. Ar. *kərnāf*).

QNDF

aqəndāf (Sl) – *uqəndāf* (Sa) – *iqəndāfən* (Pl) – *qəndāfən* (Pa) « figue ».

QNR

taqənniht (Sl) – *tqənniht* (Sa) – *tiqənnirīn* (Pl) – *tqənnirīn* (Pa) « tronc d'arbre ». — *tiqənnirīn ən-təzzayīn* « troncs de palmiers ».

QNS

qnās « clef ». Au pluriel : *tinisa*.

[QNH]

taqənniht : voir QNR.

QL

əqqəl « attendre ». — *əqqəl-iyi!* « attends-moi ! ».

[QLL]¹

qəll « être rare » (Ar.) : *qlīlət izān gi-tiddaht* « il est rare qu'il y ait des mouches dans la maison » ; *qlīl mi-d-udan amān ən-žənnā gi-Timmimūn* « il est rare qu'il pleuve à Timimoun ».

QLL²

taqəllalt (Sl) – *tqəllalt* (Sa) – *tiqəllālīn* (Pl) – *tqəllālīn* (Pa) « tambourin » (diminutif de *aqəllāl*).

QLL³

tqullət (Sl) – *tqullət* (Sa) – *tiqullatīn* (Pl) – *tqullatīn* (Pa) « coup de pied ».

[QLB]

qləb « retourner, mettre sens dessus dessous ». (Ar.) *taqlallabt* (Sl) – *təqlallabt* (Sa) – *tiqlallabīn* (Pl) – *təqlallabīn* (Pa) « dégringolade, culbute, pirouette ».

- taqəllabt* (SI) – *tqəllabt* (Sa) – *tiqəllabīn* (Pl) – *tqəllabīn* (Pa) « serrure ».
- [QRF] *aqraf* (SI) – *aqraf* (Sa) – *iqrafən* (Pl) – *qrafən* (Pa) « vent frais ».
- QRQR *taqəḥqaḥt*. Voir [QHJQH].
- [QSR] *aqəsri* (SI) – *uqəsri* (Sa) – *iqəsrai* (Pl) – *qəsrai* (Pa) « plat en argile pour le couscous ». — Diminutif : *taqəsrit*. (Voir planche VIII.)
- [QŠŠ] *əlqəšš* « affaires, marchandises » (coll.) : **ad-əgən əlqəšš-ənsən gi-təsgay-nsən* « ils mettent leurs marchandises dans leurs couffins ».
- [QŠB] *aqəššāb* (SI) – *qəššāb* (Sa) – *iqəššwāb* (Pl) – *qəšwāb* (Pa) « gandourah en tissu ».
- QŠD *aqəššūd* (SI) – *qəššūd* (Sa) – *iqəššdān* (Pl) – *qəšdān* (Pa) « bois (matière) », ne pas confondre avec *isγān* « le bois à brûler ».
- QŽM *taqžəmt* (SI) – *təqžəmt* (Sa) – *tiqəžmīn* (Pl) – *tqəžmīn* (Pa) « cabinet, lieux d'aisance ».
- QŽ *taqžət* (SI) « fenêtre ».
- [QYT] *qītān* « broderie dont on orne les vêtements » (Ar.).
- QWQ *quuqu* « caqueter (poule) » : *tyazīt quuqu* « la poule caquette ».
- [QWY] *əlquwwut* « beaucoup, la plupart, trop » (Ar.) : *əlquwwut ən-middən* « la plupart des gens »; *təsluliwəd əlquwwut* « tu bavardes trop ».
- QHJF *taqəḥfit* (SI) – *tqəḥfit* (Sa) « capuchon de burnous » : **taqəḥfit-ənnəs əllān γa-s ibilān* « le capuchon du burnous a des franges » (de QRF ?).
- [QHJ(QH)] *taqəḥqaḥt* (SI) – *tqəḥqaḥt* (Sa) – *tiqəḥqarīn* (Pl) – *tqəḥqarīn* (Pa) « la gorge ».
- QHBS *taqəḥbušt* (SI) – *tqəḥbušt* (Sa) « variété de palmier » (de QRBŠ ?).

ε

- [εBY] *taəbaīt* (SI) – *taəbaīt* (Sa) – *tiəubaī* (Pl) – *tiəubaī* (Pa) « gandourah en laine ».
- [εMR] *εamma* « être plein, se remplir, remplir » : *εamma aī-n-mənnās s-wamān* ! « remplis ce seau avec de l'eau ! » ; **an-nεamma*

- ayəllai s-wamān* « nous remplissons une bouilloire d'eau » ; **sag tiurγiyin, ad-εamma ššūq s-middən* « chaque soir, le marché est plein de gens ».
- [εTT] *laətət* « genre d'asticot qu'on trouve dans le blé et la laine ».
- εDN *taədunt* (SI) – *taədunt* (Sa) – *taədunīn* (Pl) – *taədunīn* (Pa) « le pain ».
- [εDS] *laədəs* « les lentilles » (Ar.).
- [εDL] *εaddəl* « préparer » (Ar.). — Nom verbal : *aeaddūl*. — *aeaddūl n-ātai* « la préparation du thé ».
- εTṬ *taəaṭta* (SI) – *taəaṭta* (Sa) – *tiəaṭwīn* (Pl) – *taəaṭwīn* (Pa) « foliole de palme » (Ar. ?).
- [εTŠ] *aeattūš* (SI) – *ueattūš* (Sa) – *ieətwāš* (Pl) – *εətwāš* (Pa) « bas-sour, palanquin ».
- [εRB] *aeṛābən* (Pl) – *waeṛābən* (Pa) « les Arabes » (Ar. berbérisé).
- [εZM] *aeṛəm*. Voir RZM.
- [εWM] *εām* « année » (Ar.). Le pluriel le plus utilisé est l'arabe *snīn*. — Pour certaines expressions de temps courantes, les mots berbères suivants sont utilisés : *asəggās-u* « cette année » ; *azγats* « l'année dernière » ; *imāl* « l'année prochaine » ; *wani wazγats* « il y a deux ans ».
- [εWD] *εād* « alors seulement » (Ar.) : *imu εād la-kəmməlaγ* « maintenant seulement j'ai fini ».
- εādət* « coutume, habitude » (Ar.) : *g-əl-εādət* « d'habitude ».
- almεād* « jusque, jusqu'à » (sans doute de l'arabe 'ilā l-mīεād) : **iggən əl-qītān... la-igəssa almεād-addai* « une broderie... qui descend jusqu'en bas ».
- εQY *taəaqqaiṭ* (SI) – *taəaqqaiṭ* (Sa) – *tiəaqqayīn* (Pl) – *taəaqqayīn* (Pa) « perle dont on fait les colliers ».

H

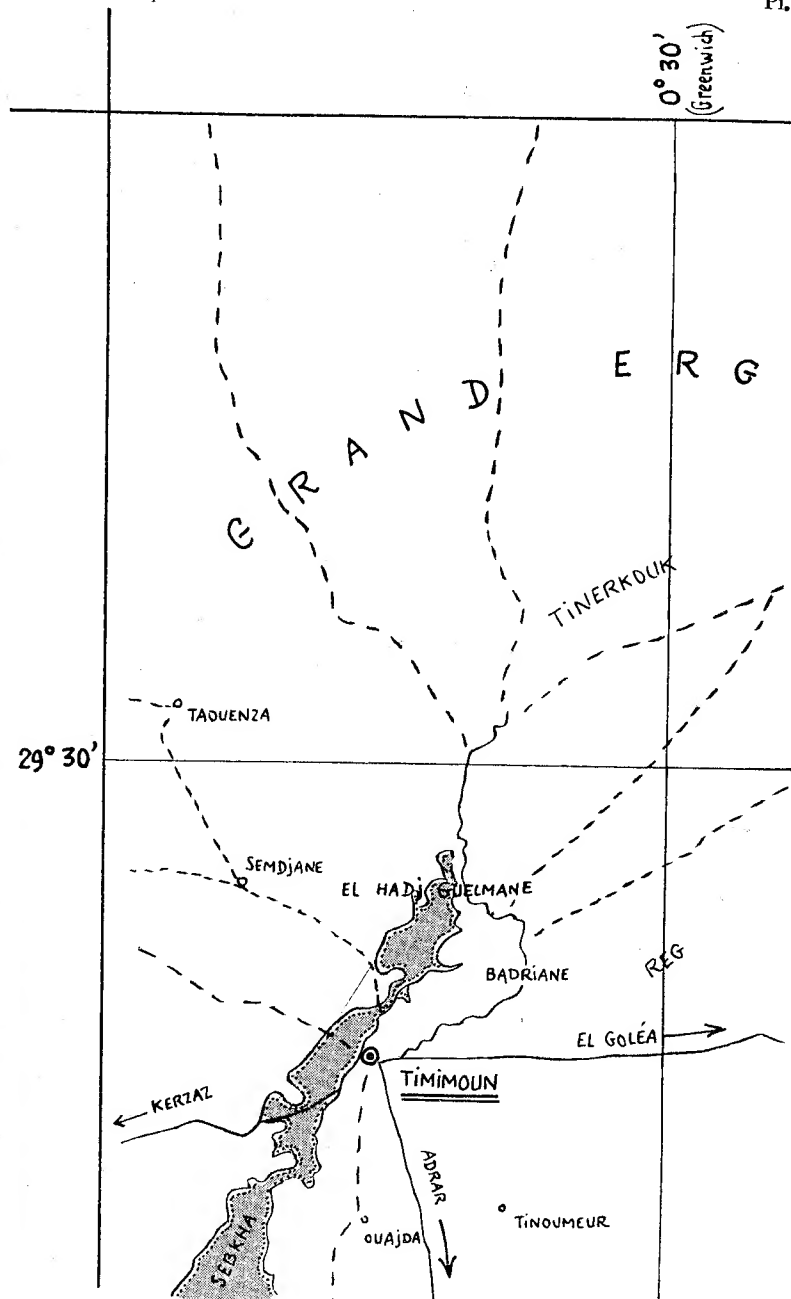
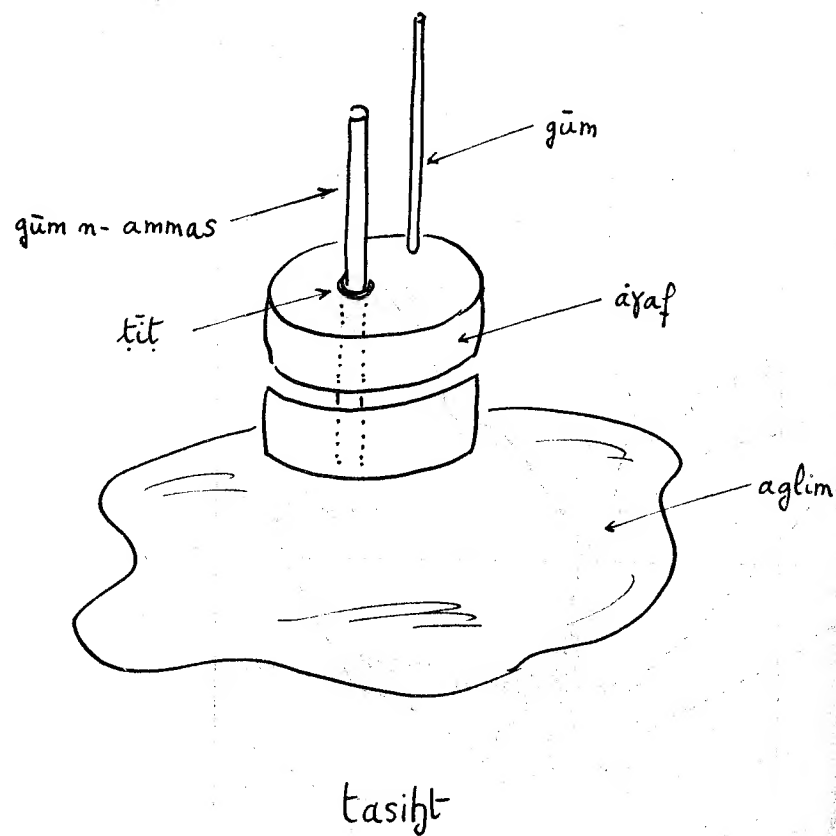
- H *ihḥa* « s'éloigner, reculer ». — Avec la particule *d* signifie « approcher ».
- ihḥa!* « recule ! éloigne-toi ! » ; *ihḥa-d!* « approche ! » ; *ihḥat-əd!* « approchez ! » (P 2 m) ; *ihḥamt-əd!* (P 2 f).
- HJB *aḥəbbi* (SI) « pot d'argile pour boire ». — Diminutif : *taḥəbbit* (SI). (Voir planche VIII.)
- HMY *hḥma* « être chaud » : *gə-ššif əlhāl ihḥma* « en été il fait chaud ».

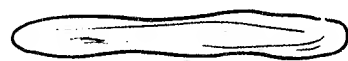
- [HJFY] *ləhfi* « fossé entourant une enceinte fortifiée ».
- HJT *tahtit* (Sl) – *təhtit* (Sa) – *tih̄titin* (Pl) – *təhtit̄in* (Pa) « sorte de lézard vivant dans le sable et communément appelé 'poisson de sable' » (cf. Ar. *zəlgāga*).
- HJD *haddi* « grand-mère ».
- [HJD] *hadd hadd* « certains, quelques-uns ».
- [HJDD] *aḥaddād* (Sl) – *uḥaddād* (Sa) – *iḥaddādān* (Pl) – *ḥaddādān* (Pa) « forgeron » (Ar. berbérisé).
- HJDN *aḥaḍan* (Sl) – *uḥaḍan* (Sa) « variété de palmier ».
- [HJN(HJN)] *ḥənḥən* « hennir » (onomatopée) : *yis itḥənḥin* « le cheval hennit ».
- HJNKBW *aḥənkbaḡ* (Sl) – *uḥənkbaḡ* (Sa) – *iḥənkbaḡwən* (Pl) – *ḥənkbaḡwən* (Pa) « prises naturelles, dans la paroi d'un puits, qui permettent à un ouvrier de descendre au fond pour faire des travaux de réfection » : *ai n-tanut, wa-izmi ḥadd a d-s igsa : iḥənkbaḡwən-ənnəs uḍān* « personne ne peut descendre dans ce puits car ses prises sont tombées (se sont éboulées) ».
- [HJLW] *hla* « être guéri ». — Nom verbal : *aḥəllu* (Sl) « la guérison ».
- [HJRZ] *ḥərz* « mettre de côté, en réserve » (Ar.) : **ṭḥarzan-tənt ḡr ḡa-šta* « ils les mettent de côté seulement pour l'hiver ». *ḥāz* (même origine que le précédent ?) « se cacher; cacher, entreposer, emmagasiner ». Comme dans de nombreux parlers berbères, ce verbe a le sens de mettre en réserve, une coutume très ancienne voulant, en pays berbère, qu'on « cache » les provisions dans des grottes, des trous, etc. : *ḥāz imān-ənnək* ! « cache-toi ! »; *la-ḥāzəḡ* « je me cache »; *ḥāz-iyi, middən la-suggən-iyi* « cache-moi, on me cherche »; **nḥāz-itənt gi-tzəqqa-nnəḡ* « nous les entreposons (les dattes) dans nos pièces magasins ».
- HJSD *amaḥṣiḍ* (Sl) : 1° « pollen »; 2° « fécondation des palmiers femelles » (nom verbal de fN).
- [HKS] *taḥkast* : voir RKS.
- [HJYT] *ləhyūd* « murs » (Ar.) : **ləhyūd-ənnəs zəgrūtət* « ses murs sont longs (la maison) ».
- HJKW *iḥkūtan* (Pl) « les affaires, ustensiles » (terme assez général).
- [HJWT] *talḥūt* (Sl) – *təḥūt* (Sa), plur. Ar. *ḥūtāt* « le poisson ». Mot arabe berbérisé au singulier et non berbérisé au pluriel.

- [HJWN] *taḥunt* (Sl) – *tḥunt* (Sa) – *tih̄una* (Pl) – *tḥuna* (Pa) « magasin, boutique de commerçant ». — *at-tḥuna* « les commerçants ».
- [HJWL]¹ *əḥāl* « le temps qu'il fait, les conditions météorologiques » (Ar.). — *əḥāl iḥma* « il fait chaud ».
- [HJWL]² *ḥaḡl* « être nombreux » : *tizzayin-ənnəḡ ḥaḡlət* « nos palmiers sont nombreux ».
- ḥāwəl* (n-) « beaucoup de ». Employé concurremment avec *aḥtas ən*.
- aḥuli* (Sl) – *ḥuli* (Sa) – *iḥuliyin* (Pl) – *ḥuliyin* (Pa) « grand vêtement ». Diminutif : *taḥulit* (Sl) – *tih̄uliyin* (Pl). La voyelle *u* est la plupart du temps presque prononcée *ü*.
- HJWQ *aḥwəq* (Sl) – *əḥwəq* (Sa) – *iḥwəqən* (Pl) – *əḥwəqən* (Pa) « chèche ».

H

- H *ihi* ! : interjection « voilà ! ». — S'emploie avec la série des pronoms personnels régimes directs de verbe : *ihi-t* ! « le voilà ! »; *ihi-tt* ! « la voilà ! »; *ihi-(i)tən* ! « les voilà ! » (Pm); *ihi-(i)tənt* ! « les voilà ! » (Pf).
- [HD] *iḥdən*. Voir RD¹.
- HLL *həlləl* « faire la danse dite *aḥəllil* ». — Nom verbal : *aḥəllil* « danse nocturne accompagnée de chants et exécutée par des hommes et des femmes faisant le cercle autour d'un feu »; le meneur et ses acolytes (voir planche V) décrit, à l'intérieur, un second cercle autour du feu et règle chants et rythmes.
- HŠ *aḥəšša* « demain ». — *igməḍ n-aḥəšša* « après-demain ».
- HŽ *tih̄žət* (Sl) – *tih̄žət* (Sa) – *tih̄žin* (Pl) – *tih̄žin* (Pa) « la braise ». *tih̄žət* : voir RG.
- HŽL *aḥžəl* : voir RGL.
- [HŽL] *taḥəžžalt* (Sl) – *taḥəžžalt* (Sa) – *tih̄əžžālīn* (Pl) – *taḥəžžālīn* (Pa) « femme qui n'a plus de mari », c'est-à-dire, indifféremment, selon le cas, veuve ou répudiée (Ar. berbérisé).
- [HYD] *ləhyūd* : voir HJYT.
- HW(HW) *huhu* « aboyer » (onomatopée) : *aḍi ithaḡhiḡ* « le chien aboie ».
- [HWN] *iḥwən* (Sm) – *təḥwən* (Sf) – *haḡnən* (Pl) – *haḡnənt* (Pf) « facile » (Ar. berbérisé).





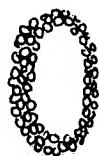
tarmust



tarubilt



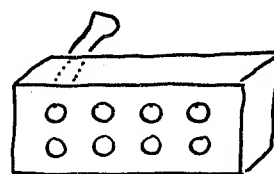
tmidrit



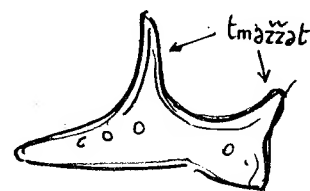
sanqu



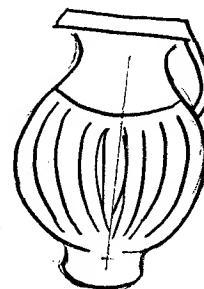
muyli



tallumt



tabkast



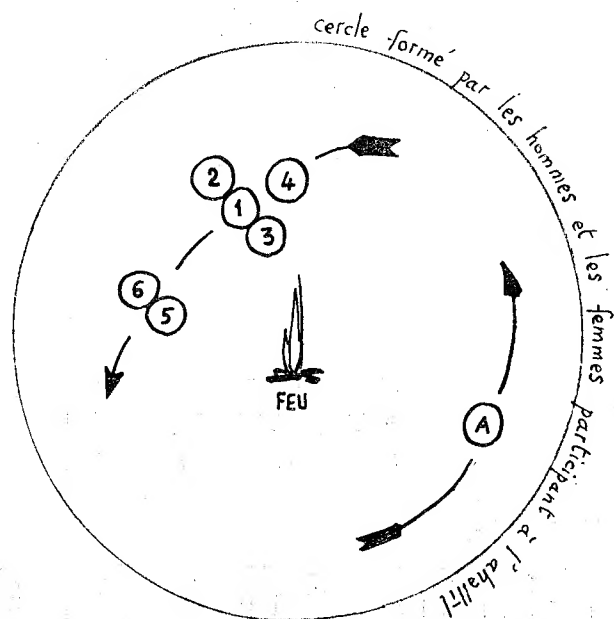
tbittat



ahabbi



aqasri

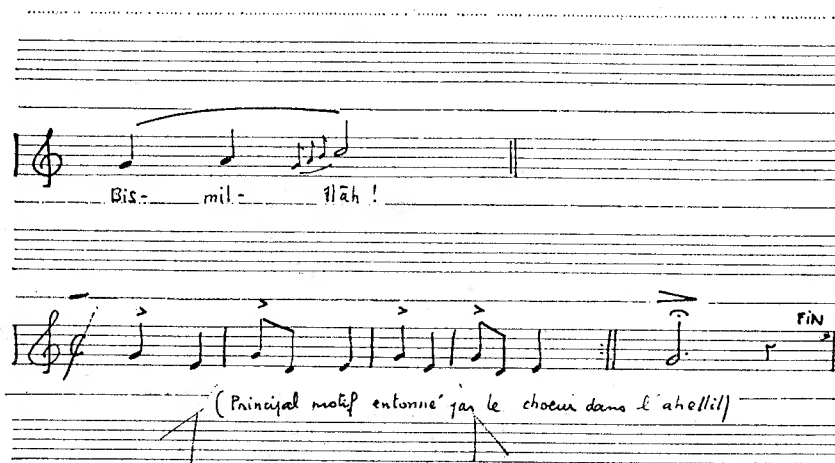


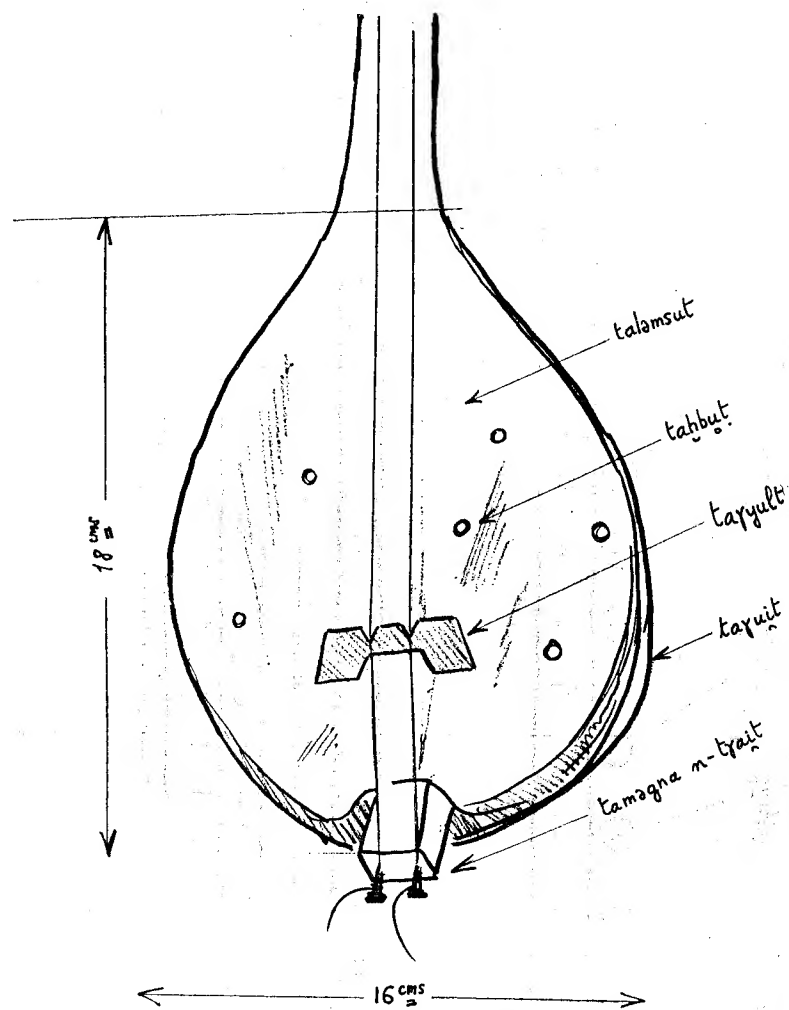
A Meneur de la danse

- 1 la "tabašniut"
- 2 flutiste
- 3 joueur de "aqollā"
- 4 batteur

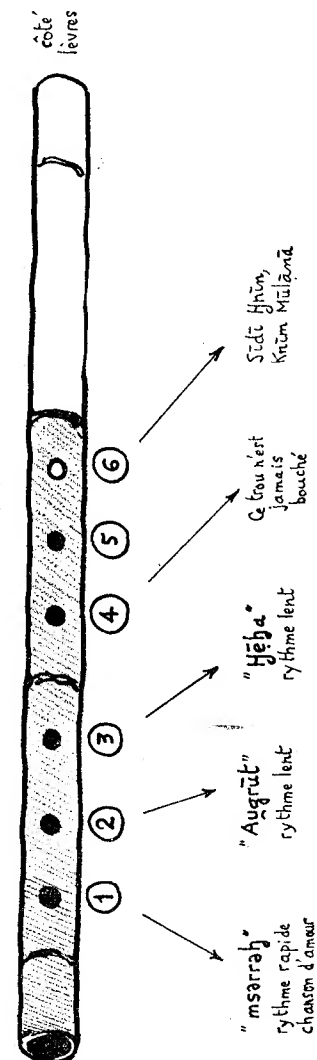
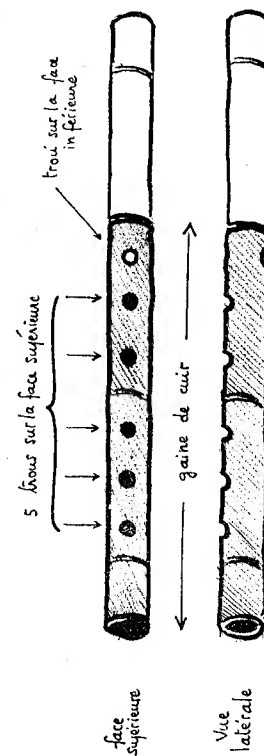
5 et 6 deux danseurs (dont l'un a une flûte) qui avancent à reculons en faisant face au groupe formé par 1 2 3 4.

Ahellil.





Bengri (détail de la table d'harmonie).



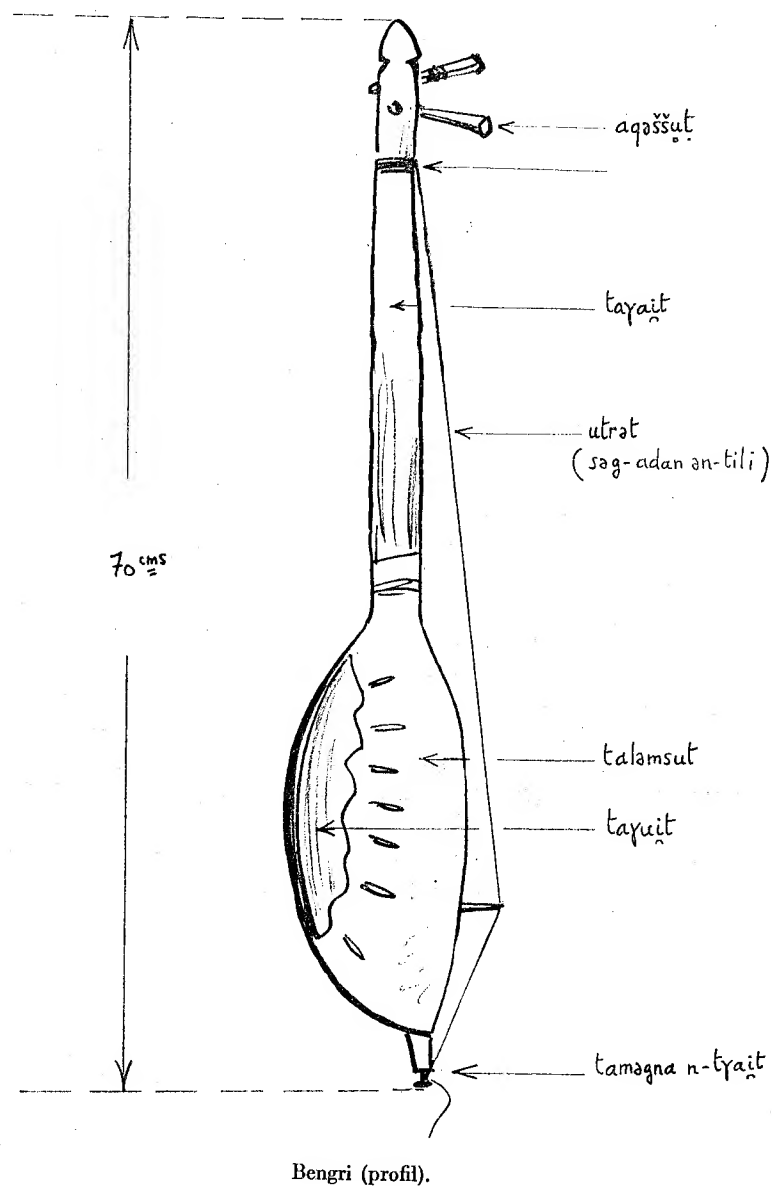
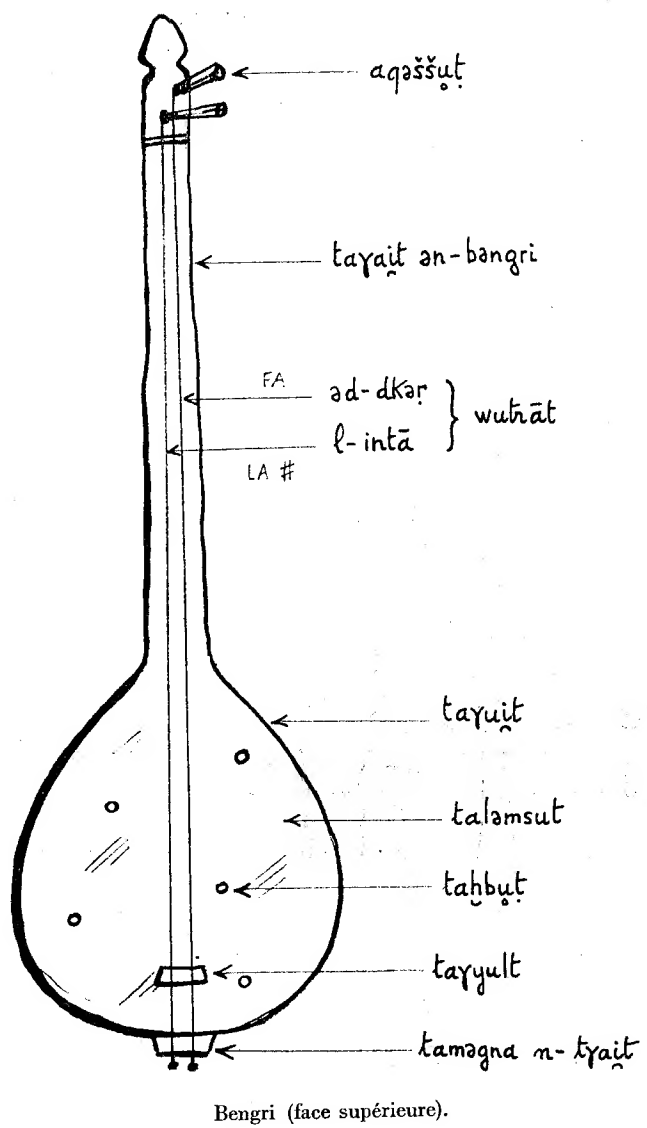


TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT-PROPOS.....	487
Système de transcription.....	489
Abréviations.....	490
Textes et traductions.....	492
Notes ethnographiques.....	500
Notes linguistiques.....	503
Glossaire.....	506
TABLE DES MATIÈRES.....	548
PLANCHES	
Planche I : <i>bəngri</i> (face supérieure).....	548
Planche II : <i>bəngri</i> (profil).....	549
Planche III : <i>bəngri</i> (détail de la table d'harmonie).....	550
Planche IV : la flûte <i>rbāci</i>	551
Planche V : l' <i>ahəllil</i>	552
Planche VI : <i>bismi-llāh</i> et chœur de l' <i>ahəllil</i> (notation musicale).....	553
Planche VII : <i>tarmust</i> , <i>tarybilt</i> , <i>tmidrit</i> , <i>sanq̄</i> , <i>mȳli</i>	554
Planche VIII : <i>tallumt</i> , <i>taḥkast</i> , <i>tbittat</i> , <i>aḥəbbi</i> , <i>aqəsri</i>	555
Planche IX : <i>tasilt</i>	556
Planche X : Reproduction (à l'échelle) du coin nord-ouest de la carte « Timimoun » (Afrique 1/500.000, type spécial pour régions sahariennes, feuille N.H. 31 S.O.)..	557

COMPTES RENDUS

BURTON WATSON. *Early Chinese Literature*. — New York and London, Columbia University Press, 1962; 1 vol., X, 304 pages.

M. Burton Watson a publié en quelques années toute une série d'ouvrages sur la Chine ancienne : *Ssu-ma Ch'ien, Grand Historian of China* (1958); *Records of the Grand Historian of China, translated from the Shih chi of Ssu-ma Ch'ien* (1961); *Early Chinese Literature* (1962); *A Hundred Poems by the T'ang Poet Han-shan*, translated with an Introduction (1962); *Hsiin tzu* (1963); *Mo tzu* (1963). C'est le fruit d'un certain nombre d'années studieuses passées au Japon à l'école des meilleurs sinologues japonais et ses traductions, qui constituent la plus grande partie de ces publications, utilisent beaucoup les travaux japonais : l'affirmer n'est pas en diminuer le mérite, car les sinologues savent qu'une traduction japonaise laisse encore bien du travail au traducteur en langue occidentale. Parmi ces ouvrages, celui que je présente ici me paraît mériter d'être lu par tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la littérature chinoise ancienne, car c'est une excellente introduction à ces textes. Ce n'est pas une histoire — le mot histoire n'est pas dans le titre — et on pourrait lui reprocher d'avoir négligé certains genres qui offrent un intérêt certain, parce qu'ils préfigurent des développements futurs, par exemple le roman historique dans l'antiquité chinoise, ou de n'avoir pas cherché à montrer les filiations, les influences ou à décrire les milieux de pensée, les écoles au sens où l'entendait H. Maspero, où a pris naissance tel ou tel texte. L'auteur s'explique dans son introduction sur le sens qu'il donne au mot littérature, qui n'est pas restreint aux « belles lettres », mais qui s'applique, ainsi que l'a compris la tradition chinoise, aussi bien aux textes historiques ou didactiques qu'aux œuvres de pure littérature. Les premiers, par leur souci d'une forme esthétique, sont bien aussi de la littérature.

L'ouvrage se divise donc en trois parties : l'histoire, la philosophie, la poésie et dans chacun de ces domaines, s'arrête, dans une succession à peu près chronologique, sur tous les textes importants. La période considérée va jusqu'à l'année 100 de notre ère, c'est-à-dire au milieu des Han postérieurs, et ce qui paraît arbitraire à première vue l'est en fait beaucoup moins que d'arrêter l'antiquité chinoise au début des Han. Mais pourquoi y avoir inclus un ouvrage, le *Han ki* 漢紀, qui date de la fin du II^e siècle après J.-C. et qui ne mérite certainement pas cet honneur? Les grands textes de l'antiquité, les classiques, les philosophes, les histoires, sont présentés de façon excellente : l'essentiel est dit sur l'origine de l'ouvrage, son auteur lorsqu'il est connu, son contenu, sa valeur littéraire, bien que M. Watson eût pu parfois, par exemple pour les philosophes, insister

2411
JOURNAL ASIATIQUE

PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

AVEC LE CONCOURS

DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

TOME CCLII

ANNÉE 1964



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

SOCIÉTÉ ASIATIQUE
rue Mazarine, n° 3, PARIS (VI^e)

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
rue Vavin, n° 12, PARIS (VI^e)

MDCCCCLXIV